
Verband Bernischer Gemeinden VBG
Association des communes bernoises ACB

INFO 1/2022



GEMEINDE RÖTHENBACH
COMMUNE DE RÖTHENBACH

Einladung und Unterlagen
zur Hauptversammlung vom Freitag, 24. Juni 2022 in Belp

Assemblée générale du 24 juin 2022
Invitation et documentation à Belp

Denn ich vertraue einem engagierten Partner

Ein flexibles Vorsorgeangebot, persönliche Kundenbetreuung und Servicequalität auf höchstem Niveau. Dafür steht die Previs Vorsorge seit über 60 Jahren im Service Public – und das soll auch in Zukunft so bleiben.

Seit Jahrzehnten bewährte Partner:
Verband Bernischer Gemeinden VBG
und die Previs.

www.previs.ch

previs 
Vorsorgen mit Durchblick

INHALTSVERZEICHNIS

Vorwort des Präsidenten	2
Le mot du président	3
Einladung zur VBG-Hauptversammlung 2022	4
Invitation à l'Assemblée générale 2022	6
Anfahrt / Se rendre à l'Assemblée générale	7
Protokoll	8
Procès-verbal	9
VBG-Jahresbericht 2021	11
Rapport annuel 2021 de l'ACB	21
Jahresrechnung 2021, Budget 2022	31
Comptes 2021, Budget 2022	32
Bericht der Revisoren	34
Rapport des réviseurs	34
Wahlen	35
Élections	35
Internes Kontrollsystem «Finanzabteilung» – Leitfaden für die bernischen Gemeinden	36
Système de contrôle interne – Guide à l'usage des services des finances des communes bernoises	37
Neue interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungsrecht	38
Nouvel Accord intercantonal sur les marchés publics	40
Porträt der Gemeinde Röthenbach	42
Interview mit dem Gemeindepräsidenten Beat Matthias Sommer	46

IMPRESSUM

Herausgeber

Verband Bernischer Gemeinden VBG

Kornhausplatz 11

Postfach 568

3000 Bern 8

Telefon 031 311 08 08

vbg@recht-governance.ch

acb@recht-governance.ch

Präsident

Daniel Bichsel

Geschäftsführer

Jürg Wichtermann

Redaktion

Monika Gerber

Übersetzungen

Roxane Jacobi, Biel/Bienne

Druck

Hansen Druck, 3011 Bern

Auflage

800 Exemplare

Redaktionsschluss Info 2 / 22

15. August 2022

VORWORT DES PRÄSIDENTEN



Daniel Bichsel
Präsident VBG

Waren Sie Mitte März am Politforum? Über 400 Frauen und Männer aus Gemeindepolitik und -verwaltung trafen sich im Kongresszentrum Thun, und die freudige Erleichterung war überall spürbar, sich nach zwei Corona-Jahren – endlich – wieder «normal» begegnen zu können. Nein, Sie werden hier keinen Rückblick auf diesen (übrigens sehr gelungenen) Anlass lesen. Aber vielleicht erinnern Sie sich an das Thema des Forums: «Bilanz ziehen, um mit neuem Schwung aus der Krise zu kommen.»

Wie haben wir uns gefreut auf das absehbare Ende der Massnahmen, auf einen entspannteren Sommer, vielleicht auf eine aufgeschobene Feriendreise ins Ausland, auf etwas mehr «Normalität». Zwar im Wissen darum, dass sich das Virus nicht per Bundesratsbeschluss aus der Welt schaffen lässt und dass die hohen Fallzahlen die Schulen nach wie vor stark belasten. Aber dennoch positiv gestimmt, nach zwei Jahren Krisenmanagement durchatmen zu können: Zurück in den Normalbetrieb und mit Schwung und voller Tatendrang in neue Projekte, die

während der Pandemie keine Priorität hatten.

Und dann kam der Krieg in der Ukraine. Mit Schwung aus der einen Krise in die nächste?

Einen Krieg in Europa hätte bis vor einige Wochen noch kaum jemand für möglich gehalten. Das Virus hatte uns zwar resolut in Erinnerung gerufen, dass die Natur auch im 21. Jahrhundert noch längst nicht beherrschbar ist, trotz riesiger technischer und medizinischer Fortschritte. Aber die relative politische Stabilität zumindest der westlichen Welt und der damit einhergehende Wohlstandszuwachs der vergangenen siebzig Jahre hatten uns vergessen lassen, wie dünn das Eis ist, auf dem auch die westliche Zivilisation gebaut ist. Ein von Menschen ausgelöster Konflikt, der mit Waffengewalt Millionen von Frauen und Kindern zu Flüchtlingen machen würde, und das keine zwei Flugstunden von Bern? Undenkbar – bis vor kurzem.

Und jetzt sind sie da, diese Flüchtlinge. Auch in der Schweiz, auch im Kanton Bern, auch in den bernischen Gemeinden. Flüchtlingsaufnahme und -betreuung ist im Kanton Bern eigentlich keine kommunale Aufgabe. Nicht, weil das die Gemeinden nichts angeht, aber die im Gesetz festgelegte Organisation sieht es einfach anders vor. Und trotzdem müssen sich die Gemeinden um vieles kümmern: Schulraum, Notunterkünfte, medizinische Betreuung, Informationen an die Flüchtlinge und die Bevölkerung und allerlei mehr. Denn es sind letztlich die Gemeinden, in denen diese Menschen ankommen – und wo sie für mehr oder weniger lange dann auch bleiben. Das oft spontane Engagement der Gemeinden zeigt die Solidarität, aber auch die Funk-

tionsfähigkeit der Gemeinden. Das ist das Erfreuliche in dieser unerfreulichen Sache. Es kommt auf die Gemeinden an. Einmal mehr und vielleicht mehr denn je.

Eine bernische Gemeinde ist ein kleiner Punkt auf der Weltkarte. Aber die Auswirkungen von Welt-Konflikten sind auch in den kleinen Punkten – oder eben in den bernischen Gemeinden – spürbar. Zunächst sind es die Flüchtlinge, die zu uns kommen. Andere Folgen sind erst in Umrissen oder noch gar nicht absehbar. Nach Corona hatten wir den Eindruck, wirtschaftlich mit einem blauen Auge davon gekommen zu sein. Aber welche Bremsspuren hinterlassen die Wirtschaftssanktionen und die Inflation in den Finanzhaushalten der Gemeinden? Oder wie gehen Gemeinden beispielsweise mit möglichen Energieknappheiten um? Wir sind gerade daran, die Digitalisierung der Verwaltung voranzutreiben. Was passiert, wenn der Strom ausfällt? Auch die Gemeinden werden sich Gedanken machen müssen, welche Massnahmen sie vorbereiten müssen, um ihren Betrieb auch unter Krisenbedingungen soweit nötig weiterführen zu können. Bisher gingen solche «Business Continuity Management»-Planungen eher von einem Pandemie-Szenario aus. Die Aktualität zeigt, dass plötzlich auch ganz andere Krisen-Szenarien nicht mehr völlig unrealistisch sind. Das «Management der Unsicherheiten» wird zur Daueraufgabe – auch für die Gemeinden.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Daniel Bichsel
président de l'ACB

Avez-vous participé au Politforum à la mi-mars ? Plus de 400 hommes et femmes des milieux politiques communaux et des administrations communales se sont réunis au Centre des congrès de Thoun. Le soulagement et la joie de pouvoir – enfin – se retrouver « normalement » après deux ans de coronavirus se lisaient sur tous les visages. Non, je ne vous ferai pas ici un résumé de cette manifestation (du reste très réussie). Mais vous vous souvenez peut-être du thème du forum : « dresser un bilan afin de sortir de la crise avec un nouvel élan ».

Combien nous sommes nous réjouis de la fin prochaine des mesures anti-covid, d'un été plus serein, et peut-être d'un voyage à l'étranger qui avait dû être annulé – en un mot au retour d'une certaine « normalité » ! Nous avons bien sûr conscience que le virus ne disparaîtrait pas sur simple décision du Conseil fédéral et que le nombre élevé de cas continuerait encore à perturber le quotidien des écoles. Mais nous nous sentions optimistes de pouvoir un peu respirer après deux ans de gestion de crise : retour à un fonctionnement normal et, avec élan et entrain, reprise de projets qui ne constituaient pas une priorité durant la pandémie.

Et puis la guerre en Ukraine a éclaté. Avons-nous pris notre élan seulement pour passer d'une crise à l'autre ?

Il y a encore quelques semaines, personne n'aurait pu imaginer possible une guerre en Europe. Bien sûr, le coronavirus nous a résolument rappelé que même au 21^e siècle, nous ne maîtrisons pas la nature, malgré les immenses progrès techniques et médicaux survenus au fil du temps. Mais la relative stabilité politique, du moins dans le monde occidental, et la prospérité des 70 dernières années qui allait de pair nous avaient fait oublier à quel point la base sur laquelle la civilisation occidentale repose est fragile. Un conflit d'origine humaine dont la violence armée ferait fuir des millions de femmes et d'enfants, et cela à deux heures de vol à peine de Berne ? C'était tout simplement impensable – jusqu'à il y a peu.

Et maintenant, ces réfugiés sont là, aussi en Suisse, aussi dans le canton de Berne, aussi dans les communes bernoises. En réalité, l'accueil et la prise en charge des personnes réfugiées n'est pas une tâche communale. Non pas parce que cela ne concerne pas les communes, mais l'organisation fixée dans la loi le prévoit simplement autrement. Malgré tout, les communes doivent s'occuper d'une multitude de questions : locaux scolaires, hébergements provisoires, soins médicaux, informations aux personnes réfugiées et à la population, et mille autres détails encore. Car finalement, ce sont dans les communes que ces personnes arrivent... et resteront pour une durée plus ou moins longue. L'engagement souvent spontané des communes montre leur solidarité, mais aussi leur capacité de

réaction. C'est l'aspect réjouissant dans cette tragique situation. On dépend des communes une fois de plus, et peut-être même plus que jamais....

Une commune bernoise n'est qu'un petit point sur la carte mondiale. Mais les conséquences de conflits mondiaux se font ressentir également au niveau des petits points – c'est-à-dire justement aussi dans les communes bernoises. Pour l'instant, ce sont les réfugiés qui arrivent chez nous. Mais d'autres effets se profilent ou sont encore imprévisibles. Après le COVID-19, nous avons l'impression de nous en sortir à moindres frais au niveau économique. Mais quelle sera l'incidence des sanctions économiques et de l'inflation sur les finances communales ? Et comment les communes géreront-elles par exemple de possibles pénuries énergétiques ? Nous sommes justement en train de poursuivre la numérisation des administrations publiques. Que se passera-t-il si le courant vient à manquer ? Les communes devront aussi réfléchir aux mesures à préparer pour maintenir leur fonctionnement même en temps de crise si cela s'avère nécessaire. Jusqu'à présent, les planifications en relation avec la gestion de la continuité des activités se basaient plutôt sur un scénario de pandémie. L'actualité montre que bien d'autres scénarios de crise ne sont soudainement plus totalement irréalistes. La « gestion des incertitudes » va devenir une tâche permanente, pour les communes aussi.

EINLADUNG ZUR VBG-HAUPTVERSAMMLUNG 2022

FREITAG, 24. JUNI 2022, 10.15 UHR, DORFZENTRUM KREUZ, DORFSTRASSE 30, 3123 BELP

Sehr geehrte Damen und Herren

Zur diesjährigen Hauptversammlung des Verbands Bernischer Gemeinden laden wir Sie herzlich ein. Die Versammlung findet in der zweiten Morgenhälfte mit anschliessendem Apéro riche (Stehlunch) statt.

PROGRAMM / TRAKTANDEN:

- 09.30 Uhr Eintreffen der Delegierten und Gäste – Kaffee und Gipfeli
- 10.15 Uhr Musikalische Darbietung von der Alphornformation «Rockzipfel»
Eröffnung und Begrüssung durch Daniel Bichsel, Präsident VBG
Grusswort der Einwohnergemeinde Belp,
Benjamin Marti, Gemeindepräsident
Grusswort der Regierung, Regierungsrätin Evi Allemann,
Direktorin für Inneres und Justiz des Kantons Bern

Statutarische Geschäfte / Traktanden

Die Unterlagen zu den Traktanden finden Sie hinten im Info.

1. Protokoll der Hauptversammlung 2021
2. Jahresbericht 2021
3. Jahresrechnung 2021 / Revisorenbericht
4. Erteilung der Entlastung an den Vorstand
5. Budget 2022
6. Mitgliederbeiträge 2023
7. Wahlen (auf eine dreijährige Amtsdauer)
 - 7.1 Präsidium
 - 7.2 Vorstand
 - 7.3 Revisionsstelle
8. Verschiedenes

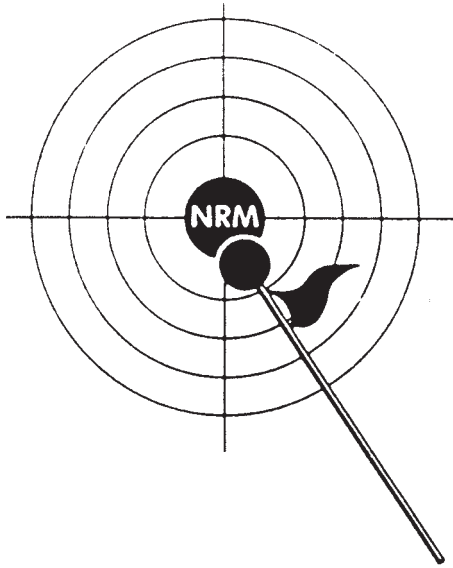
Musikalische Darbietung von der Alphornformation «Rockzipfel»

- 11.30 Uhr Referat «Die aktuelle Cyberbedrohungslage»
Pascal Lamia, Leiter Operative Cybersicherheit und MELANI
Nationales Zentrum für Cybersicherheit (NCSC)

- 12.15 Uhr Stehlunch

Die Mitglied-Gemeinden finden die Stimmkarte in der Beilage. Es wird kein Kostenbeitrag erhoben. Die Informationen zu den Traktanden entnehmen Sie diesem Info.

Gerne erwarten wir Ihre Anmeldung mit dem beiliegenden Talon oder via Anmeldeformular auf <http://www.begem.ch/de/VBG-ACB/Hauptversammlung> bis spätestens am 17. Juni 2022.



... der Treffer ins Schwarze!

...denn das Zeitalter der
EDV Dinosaurier ist vorbei –
gefragt sind leistungsfähige und
kostengünstige Kleinsysteme

Unser Soft- und Hardware-Angebot
reicht vom Einzelplatzsystem bis
zum anspruchsvollen PC-Netzwerk

Speziell

- *Einwohner-, Bürger und Kirchgemeinden*
- *Schulen und Zweckverbände usw.*

beraten und unterstützen wir

NRM

NRM AG, Hauptstrasse 5, 3254 Balm b. Messen, Telefon 031 765 54 27
Software-Entwicklung, Beratung, Schulung

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022

DU VENDREDI 24 JUIN 2022, 10 H 15, DORFZENTRUM KREUZ, DORFSTRASSE 30, 3123 BELP

Mesdames,
Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'Assemblée générale 2022 de l'Association des communes bernoises qui aura lieu durant la seconde moitié de la matinée et sera suivie d'un buffet dînatoire.

PROGRAMME / ORDRE DU JOUR :

- 9 h 30 Arrivée des délégués et invités – café et croissants
- 10 h 15 Introduction par « Rockzipfel », formation de cor des alpes
Bienvenue et ouverture, Daniel Bichsel, président de l'ACB
Bienvenue à Belp, Benjamin Marti, maire
Message du Conseil-exécutif, Evi Allemann, directrice de l'intérieur et de la justice du canton de Berne

Partie statutaire / ordre du jour

Les documents correspondants sont publiés dans le présent numéro de l'ACB-Info.

1. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2021
2. Rapport annuel 2021
3. Comptes 2021 / rapport des réviseurs
4. Décharge au comité
5. Budget 2022
6. Cotisations 2023
7. Élections (pour une période de fonction de trois ans)
 - 7.1 Présidence
 - 7.2 Comité
 - 7.3 Organe de révision
8. Divers

Intermède musical par « Rockzipfel »

- 11 h 30 Exposé « La situation actuelle en matière de cybermenace »
Pascal Lamia, chef de la cybersécurité opérationnelle et de MELANI
Centre national pour la sécurité (NCSC)

- 12 h 15 Buffet dînatoire

Les communes membres trouveront leur carte de vote en annexe. Aucune participation financière ne sera demandée.
Les documents correspondants sont publiés dans le présent numéro de l'ACB-Info.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous faire parvenir vos inscriptions au moyen du formulaire sur <http://www.begem.ch/de/VBG-ACB/Hauptversammlung> ou du talon annexé d'ici au 17 juin 2022 au plus tard.

ANFAHRT / SE RENDRE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE...



ANFAHRT MIT DEM AUTO

Von der Autobahn A6 Rubigen herkommend in Belp im ersten Kreisels beim Dorfeingang, Richtung Gerzensee/Belpberg, 150 m geradeaus, danach recht in die Dorfstrasse abbiegen. Das Dorfzentrum befindet sich nach 160 m auf der linken Seite. Für Einfahrt in die Einstellhalle nach links in die Bahnhofstrasse einbiegen.

ANFAHRT MIT ÖV

Beim Bahnhof auf der Belpbergstrasse in Richtung Bern laufen, beim Bahnübergang rechts auf die Bahnhofstrasse abbiegen. Das Dorfzentrum liegt nach 160 m auf der rechten Seite.

ARRIVÉE EN VOITURE

Depuis l'autoroute A6, prendre la sortie Rubigen en direction de Belp. Dans le premier giratoire à l'entrée du village, suivre la direction Gerzensee/Belpberg et continuer tout droit durant 150 m, puis tourner à droite dans la Dorfstrasse. Le Dorfzentrum se trouve à 160 m sur la gauche. Tourner à gauche dans la Bahnhofstrasse pour se rendre au parking souterrain.

ARRIVÉE AVEC LES TRANSPORTS PUBLICS

Quitter la gare et marcher le long de la Belpbergstrasse en direction de Berne. Tourner à droite sur la Bahnhofstrasse à hauteur du passage à niveau et parcourir quelque 160 m. Le Dorfzentrum se trouve sur la droite.

PROTOKOLL

ÜBER DIE SCHRIFTLICHE STIMMABGABE AUFGRUND DER ABSAGE DER HAUPTVERSAMMLUNG VOM 18. JUNI 2021 DES VEREINS «VERBAND BERNISCHER GEMEINDEN»

Gemäss Covid-19-Verordnung 2 des Bundesrates kann bei Versammlungen von privatrechtlichen Gesellschaften angeordnet werden, dass die Mitglieder ihr Stimmrecht auf schriftlichem Weg ausüben. Die Mitglieder sind im Mai 2021 mit Versand einer schriftlichen Botschaft über die anstehenden Geschäfte orientiert worden. Gleichzeitig mit der Botschaft ist ein Formular zur schriftlichen Stimmabgabe verschickt worden.

Es sind folgende Stimmen eingelangt:

- **Genehmigung des Protokolls der Hauptversammlung 2020**
225 Zustimmung
0 Ablehnung
2 Enthaltung
- **Abnahme des Jahresberichts 2020**
226 Zustimmung
0 Ablehnung
1 Enthaltung

- **Abnahme der Jahresrechnung 2020**
225 Zustimmung
0 Ablehnung
2 Enthaltung
- **Erteilung der Entlastung an den Vorstand**
226 Zustimmung
0 Ablehnung
1 Enthaltung
- **Genehmigung des Budgets 2021**
226 Zustimmung
0 Ablehnung
1 Enthaltung
- **Festsetzung der Mitgliederbeiträge 2022**
225 Zustimmung
0 Ablehnung
2 Enthaltung
- **Ernennung von Daniel Arn zum Ehrenmitglied des VBG**
226 Zustimmung
0 Ablehnung
1 Enthaltung

Die schriftliche Stimmabgabe erfolgte mittels Talon und mit Unterschrift des Mitgliedes. Die eingereichten Talons sind durch die Geschäftsstelle dahingehend überprüft worden, dass jedes Mitglied nur einmal abgestimmt hat.

Der Vorstand hat das Ergebnis nach Ablauf der Einreichungsfrist auf dem Zirkularweg erwahrt. Die Mitglieder wurden via www.begem.ch über das Ergebnis der schriftlichen Abstimmung orientiert.

Für das Protokoll

Verband Bernischer Gemeinden
sig. Monika Gerber
Stv. Geschäftsführerin

PROCÈS-VERBAL

RELATIF AUX VOTES EN LA PROCÉDURE ÉCRITE QUI A EU LIEU EN RAISON DE L'ANNULATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 JUIN 2021 DE L'ASSOCIATION DES COMMUNES BERNOISES

En vertu de l'ordonnance 2 COVID-19 du Conseil fédéral, l'organisateur d'une assemblée de société de droit privé peut imposer à ses membres d'exercer leurs droits exclusivement par écrit. En mai 2021, les communes membres ont été informées sur les objets à l'ordre du jour par message écrit. Un bulletin de vote adapté à la procédure écrite était annexé au message.

Le dépouillement des bulletins donne les résultats suivants :

➤ **Adoptez-vous le procès-verbal de l'Assemblée générale 2020 ?**

Oui : 225
Non : 0
Abstention : 2

➤ **Adoptez-vous le rapport annuel 2020 ?**

Oui : 226
Non : 0
Abstention : 1

➤ **Adoptez-vous les comptes 2020 ?**

Oui : 225
Non : 0
Abstention : 2

➤ **Donnez-vous décharge au comité ?**

Oui : 226
Non : 0
Abstention : 1

➤ **Adoptez-vous le budget 2021 ?**

Oui : 226
Non : 0
Abstention : 1

➤ **Adoptez-vous les cotisations 2022 ?**

Oui : 225
Non : 0
Abstention : 2

➤ **Conférez-vous la dignité de membre d'honneur de l'ACB à Daniel Arn ?**

Oui : 226
Non : 0
Abstention : 1

Les votes ont été remis par écrit au moyen du bulletin de vote prévu, pourvu de la signature de la commune membre. Le secrétariat a vérifié que chaque ayant droit au vote n'a voté qu'une seule fois.

À l'échéance du délai de renvoi des bulletins de vote, le comité a validé le résultat des votes par voie de circulation. Les communes membres ont été informées des résultats des votes par publication sur le site www.begem.ch.

Pour le procès-verbal

Association des Communes Bernoises
sig. Monika Gerber,
directrice suppléante

Wenn es viel zu tun gibt, ist es wichtig, das Richtige zu tun. Was tun Sie?

Behalten Sie den strategischen Überblick. Schaffen Sie Orientierung und fördern Sie Leadership im Kader. Sorgen Sie für effiziente Abläufe und erfolgreiche Projekte. Und lassen Sie sich von einem kompetenten Partner unterstützen.

Federas berät und begleitet Gemeinden.

- **Strategien und Leitbilder**
- **Organisationsanalysen und -entwicklung**
- **Führungsunterstützung und Personalvermittlung**
- **Prozess- und Qualitätsmanagement**
- **Leitung und Begleitung von Projekten**
- **Tagungen und Workshops**
- **Einzel-, Führungs- und Teamcoachings**

Federas Beratung AG, info.bern@federas.ch, www.federas.ch

Casinoplatz 2, 3011 Bern, Telefon +41 58 330 05 10

VBG-JAHRESBERICHT 2021

WICHTIGE GESCHÄFTE

Corona – das zweite Pandemiejahr

Das Corona-Virus dominierte das zweite Jahr in Folge die Schlagzeilen und verursachte Auswirkungen in vielen Bereichen des täglichen Lebens, aber auch der Tätigkeiten der Gemeinden. Trotz einiger Silberstreifen am Horizont blieb während des ganzen Jahres unklar, wann konkret das Ende der besonderen Lage erreicht sein würde und welche Herausforderungen bis dahin noch zu meistern waren. Der regelmäßige Austausch zwischen den verschiedenen kantonalen Stellen und dem VBG blieb deshalb unverändert wichtig. Es darf festgehalten werden, dass die Zusammenarbeit zwischen Kanton und Gemeinden sich im Allgemeinen gut eingespielt hat und es dem Kanton – meistens – bewusst war, dass es wichtig ist, die Gemeinden bei sich abzeichnenden Veränderungen als Partnerinnen mit einzubeziehen, selbst wenn diese Veränderungen coronabedingt manchmal sehr kurzfristig erfolgen mussten.

Die grössten Unsicherheiten und auch eine gewisse Verstimmung löste erneut der Schulbereich aus. Sowohl das Ausbruchstesten als auch flächendeckende Tests mochten gewisse Vor- und Nachteile haben. Wichtig wäre für die Schulen und Gemeinden jedoch eine gewisse Beständigkeit und Planbarkeit gewesen. Die Entscheide des Kantons stiessen diesbezüglich nicht immer auf Verständnis und schienen auch kommunikativ nicht immer ideal begleitet.

Das Corona-Informationspapier für die Gemeinden, das von den Regierungstatthalterämtern, dem AGR und dem VBG gemeinsam bewirtschaftet wurde, wurde während der ganzen Dauer der Pandemie wenn immer nötig wieder ergänzt und aktualisiert. Dieses Doku-

ment wurde von den Gemeinden im Alltag sehr geschätzt, da es jeweils rasch aktualisiert wurde und damit den Gemeinden eine gewisse Sicherheit vermittelte bezüglich des Stands der Massnahmen und geltenden Regeln. Ende Oktober 2021 wurde zudem auch das Muster-Schutzkonzept für Gemeindeversammlungen aktualisiert.

Revision Baugesetz 2021

Die Verfahren zum Erlass von kommunalen Planungen geben leider unverändert immer noch zu Diskussion Anlass. Mit der laufenden Revision des Baugesetzes werden nun verschiedene Ergebnisse aus dem Kontaktgremium Planung umgesetzt, die hier hoffentlich zu Verbesserungen beitragen werden. Das Kontaktgremium Planung ist seit 2019 tätig und hat in einem langwierigen Prozess verschiedene Massnahmen erarbeitet mit dem Ziel, das Vorprüfungs- und Genehmigungsverfahren zu beschleunigen und die Zusammenarbeit zwischen Kanton und Gemeinden partnerschaftlicher auszugestalten. So sollen die Handlungsspielräume der Gemeinden im Rahmen der kommunalen Planungshoheit vergrössert werden. Die Revisionsvorlage entspricht nach Ansicht des VBG den Erkenntnissen des Kontaktgremiums, in welchem der VBG intensiv mitgewirkt hat. Der VBG unterstützt deshalb die Vorlage. Gleichzeitig ist darauf hinzuweisen, dass die Gesetzesrevision allein nicht genügt, sondern dass die (rasche) Umsetzung der Revision in die Praxis und eine entsprechende Kulturveränderung im Umgang mit kommunalen Planungen entscheidend sein wird.

Die Beratung der Vorlage im Grosse Rat ist im Herbst 2022 vorgesehen, die Inkraftsetzung wäre in diesem Fall im ersten Quartal 2023 möglich.

Kontaktgremium Planung

Die Arbeiten im Kontaktgremium Planung dauern an. Hier wird in einem nächsten Schritt das Genehmigungs- und Beschwerdeverfahren überprüft und nach Möglichkeit gestrafft. Es liegen erste Ideen vor, wie eine Beschleunigung und Vereinfachung der Verfahren erreicht werden könnten. Es ist zu erwarten, dass auch die Massnahmen zur Vereinfachung des Genehmigungs- und Beschwerdeverfahrens zu einer neuerlichen Teilrevision des Baugesetzes führen werden. Zudem werden auch die Ergebnisse des laufenden Monitorings (z.B. Gemeindeumfrage) wiederum im Kontaktgremium thematisiert. So kann beobachtet werden, ob die bereits beschlossenen und umgesetzten Massnahmen zum Planerlassverfahren zu einer messbaren Verbesserung führen. Im Frühsommer 2022 wird die Direktion für Inneres und Justiz (DIJ) vier regionale Dialog-Veranstaltungen im Kanton durchführen, an denen einerseits die Ergebnisse der Gemeindeumfrage vorgestellt, vor allem aber die Probleme bezüglich der kommunalen Planungsprozesse mit den Gemeinden diskutiert werden sollen.

Die DIJ hat zudem einen «Dialog zum Bauen ausserhalb der Bauzone» initiiert. Mit Vertreterinnen und Vertretern der Gemeindepolitik, der kommunalen Bauverwaltungen, der Regierungstatthalterämter und des AGR soll in den kommenden Monaten vorerst für das Berner Oberland die Situation analysiert und es sollen Lösungen diskutiert werden. Der VBG nimmt an diesem Dialog auch teil.

Digitalisierung Anzeiger (Revision Gemeindegesetz)

Der Grosse Rat hat mit der Änderung des Gemeindegesetzes die Grundlage

geschaffen, dass die Gemeinden in Zukunft ihre amtlichen Bekanntmachungen elektronisch publizieren können. Die Gemeinden haben die Wahl, ihre Informationen entweder weiterhin in gedruckter oder neu in elektronischer Form (oder auch in beiden Formen) zu veröffentlichen. Das Gesetz soll am 1. Januar 2023 in Kraft treten. Für jene Gemeinden, die zu diesem Zeitpunkt gemeinsam einen amtlichen Anzeiger herausgeben, gilt bis anfangs 2025 eine Sperrfrist, d.h. sie sind bis dann an die gedruckte Form gebunden, sofern die gemeinsame Anzeiger-Organisation nicht etwas anderes beschliesst. Damit wird den bestehenden Anzeigern noch eine «Schonzeit» eingeräumt. Erste Gemeinden werden aber auf jeden Fall bereits ab 2023 elektronisch publizieren.

Es ist davon auszugehen, dass in den nächsten Jahren die Mehrheit der Gemeinden ihre amtlichen Bekanntmachungen noch in gedruckter Form, d.h. im amtlichen Anzeiger veröffentlichten werden. Für Gemeinden, die auf die elektronische Form umsteigen wollen, stehen technische Lösungen bereit, um ab Inkrafttreten der Gesetzesänderung von dieser Möglichkeit Gebrauch zu machen. So besteht mit der Plattform «ePublikation.ch» eine Lösung, die bereits heute von vielen Kantonen und (nichtbernerischen) Gemeinden für amtliche Bekanntmachungen genutzt wird (und auf welcher die bernerischen Gemeinden – über das Amtsblatt-Portal – schon heute ihre Bau publikationen veröffentlichen). Neben dieser Plattform gibt es aber auch private Angebote, welche den Gemeinden für die elektronische Publikation von amtlichen Bekanntmachungen zur Verfügung stehen.

Der Entwurf zur Gemeindegesetz-Änderung sah noch vor, dass es eine

zentrale, einheitliche Plattform für die elektronischen Publikationen geben würde, was auch vom VBG aus sachlichen Gründen unterstützt wurde.

An diesem Grundsatz hat der Grosse Rat nicht festgehalten. Vielmehr können die Gemeinden nun selbst wählen, welche Lösung sie für ihre Publikationen benützen. Zwar sollen sie gemäss Gesetz eine «kantonal einheitliche Lösung anstreben», doch erscheint dies unrealistisch, wenn gleichzeitig jede Gemeinde frei ist, den Plattform-Entscheid für sich allein zu fällen.

Der Entscheid einer Einwohnergemeinde, ihre amtlichen Bekanntmachungen inskünftig elektronisch zu veröffentlichen, hat Auswirkungen auf die übrigen gemeinderechtlichen Körperschaften auf dem Gebiet dieser Einwohnergemeinde: Sie müssen sich nämlich nach dem Medium richten, welches die politische Gemeinde wählt.

Stimmrechtsalter 16 im Kanton Bern

Der Grosse Rat hat der Herabsetzung des Stimmrechtsalters auf 16 Jahre zugestimmt. Da das Stimmrechts-Alter in der Kantonsverfassung geregelt ist, wird es über diese Frage eine Volksabstimmung geben.

Die Vorlage betrifft nur das aktive Wahlrecht (das Recht selber zu wählen); das passive Wahlrecht (das Recht gewählt zu werden) beginnt auch weiterhin erst mit 18 Jahren. Eine Annahme des Stimmrechtsalters 16 hätte direkte Auswirkungen auf das Stimmrecht in Gemeindeangelegenheiten: Das aktive Stimm- und Wahlrecht ab dem vollendeten 16. Altersjahr gilt bei Annahme der Vorlage direkt auch auf Gemeindeebene. Die Zahl der Stimmberechtigten würde sich daher auch auf Gemeindeebene um rund ein bis zwei

Prozent erhöhen. Auf organisatorischer Seite bringt die Änderung zudem einen gewissen Mehraufwand bei der Führung des Stimmregisters, beim Versand der Wahl- und Abstimmungsunterlagen sowie bei der Auszählung eines Urnengangs. Neu muss im Stimmregister zwischen aktivem Wahl- und Stimmrecht sowie passivem Wahlrecht unterschieden werden. Zudem wird sich bei der Ausmittlung von Wahlen und Abstimmungen, welche am gleichen Sonntag stattfinden, eine neue Herausforderung ergeben, da die unter 18-jährigen mit Annahme der Vorlage zwar in kommunalen und kantonalen, nicht aber in eidgenössischen Angelegenheiten stimmberechtigt würden.

Der Kanton Bern hat bereits im Jahr 2009 über die Einführung des Stimmrechtsalters 16 abgestimmt. Damals lehnten über 75 Prozent der Stimmberechtigten die Herabsetzung ab, keine einzige Gemeinde im Kanton hatte zugestimmt. Es wird interessant sein zu sehen, ob sich die Haltung der Stimmberechtigten gegenüber diesem Thema in den letzten 13 Jahren wesentlich verändert hat.

Praxis zur Mehrwertabgabe

Eine vom VBG eingesetzte Arbeitsgruppe mit Fachvertretungen aus den Gemeinden Biel, Burgdorf, Thun und Köniz sowie unterstützt durch Karl-Ludwig Fahrländer als externen Experten befasst sich mit Praxisfragen zur Mehrwertabgabe. Im Rahmen einer ersten Sitzung wurden die Themen festgelegt, welche durch die Arbeitsgruppe prioritär angegangen werden sollen. Ziel ist das Sammeln von Erfahrungen aus und für die Gemeinden, das Entwickeln einer möglichst einheitlichen kommunalen Haltung bei offenen (Rechts-)Fragen sowie – sofern nötig –

die Diskussion von gemeinsam erkannten Problembereichen mit dem AGR.

Kantonales Energiegesetz

Die erste Lesung des kantonalen Energiegesetzes hat in der Wintersession 2021 stattgefunden. Der VBG beobachtet hier aufmerksam, dass die Gemeinden mit dem Gesetz die nötigen von ihnen gewünschten Spielräume bezüglich Anforderungen an Energiestandards auch tatsächlich erhalten.

Dies nicht zuletzt im Gegenzug zur Streichung der Beiträge an Energiefördermassnahmen im Förderprogramm Energie des Kantons Bern. Insgesamt wird die Vorlage aber aus Sicht der Gemeinden als akzeptabel angesehen.

Gesetz über die digitale Verwaltung

Mit dem Gesetz über die digitale Verwaltung (DVG) will der Kanton ein Rahmengesetz schaffen, welches die Grundsätze der Digitalisierung der öffentlichen Verwaltung und des Verkehrs mit Privaten regelt. Das Gesetz gilt in erster Linie für den Kanton, hat aber auch Auswirkungen für die Gemeinden, da die digitale Infrastruktur der Verwaltungen zunehmend Ebenen übergreifend sein und der Verkehr unter den Behörden vermehrt elektronisch erfolgen wird. Aus Sicht des VBG ist es richtig, dass der Kanton mit dem DVG eine Grundlage für die Digitalisierung der öffentlichen Verwaltungen schafft. Gleichzeitig ist es aber für die Gemeinden unabdingbar, dass bei wichtigen Entscheidungen, die Auswirkungen auf die Gemeinden haben, die kommunale Ebene ein institutionalisiertes Mitwirkungsrecht hat. Erfreulicherweise ist es gelungen, in der Vorbereitung des Erlasses eine Bestimmung in den Entwurf des DVG einzubringen, der dem Anliegen der Gemeinden Rechnung trägt:

Art. 22 Mitwirkung der Gemeinden

¹ Die Einwohnergemeinden und gemischten Gemeinden wirken nach Massgabe von Absatz 2 und 3 bei der Vorbereitung folgender Geschäfte nach diesem Gesetz mit, soweit diese erhebliche Auswirkungen auf die Gemeinden haben:

- a Verordnungen und Entscheide des Regierungsrates, der Direktionen und der Staatskanzlei,
- b Entscheide der Behörden oder Organe gemäss Artikel 21, die den Direktionen oder der Staatskanzlei unterstellt sind.

² Zur Mitwirkung werden in angemessener Weise einbezogen:

- a der Verband Bernischer Gemeinden (VBG),
- b die Interessenverbände der Gemeinden,
- c eine Vertretung der Gemeinden mit mehr als 10'000 Einwohnerinnen und Einwohnern.

³ Bei Vernehmlassungsverfahren und Konsultationen werden zur Stellungnahme eingeladen:

- a der VBG,
- b die Interessenverbände der Gemeinden,
- c die Gemeinden mit mehr als 10'000 Einwohnerinnen und Einwohnern.

Mit dieser Lösung, die in der ersten Lesung in der Wintersession 2021 durch den Grossen Rat nicht verändert wurde, kann der VBG leben; sie gewährt den Gemeinden eine genügende Einwirkungsmöglichkeit. Es geht dem VBG nicht um die Verhinderung von gemeinsamen digitalen Lösungen (im Gegenteil), sondern einzig um eine angemessene Mitsprache und Mitwirkung der Gemeinden, damit gemeinsame gute Lösungen erarbeitet werden können.

Digitale Archivierung in den Gemeinden

Seit Sommer 2021 steht auf www.begem.ch/DA der durch das Bernische Gemeindegremium (BGG) erarbeitete Ratgeber «Der Weg zur digitalen Archivierung» zur Verfügung. Diejenigen Gemeinden, die bereits eine GEVER-Anwendung im Einsatz haben oder die Einführung einer GEVER-Anwendung planen, sind gut beraten, sich die nötigen Überlegungen zur Frage der dereinstigen (digitalen) Archivierung zu machen. Erfreulich ist in diesem Zusammenhang aus Sicht des VBG, dass der Kanton Bern aktuell prüft, ob und allenfalls in welcher Form die grosse Herausforderung der digitalen Langzeitarchivierung in den Gemeinden gemeinsam gelöst werden könnte.

Die Aussicht auf eine mögliche kantonal einheitliche Lösung bezüglich des digitalen Langzeitarchivs entbindet die Gemeinden jedoch nicht von ihrer Aufgabe, die bei ihr vorhandenen digitalen Daten so aufzubereiten, dass diese dereinst entweder in ein – wie auch immer organisiertes – digitales Archiv übergeben werden können – oder aber noch in Papierform den herkömmlichen Weg ins Archiv finden.

Ressourcen Schulleitungen

Seit langer Zeit setzt sich der VBG dafür ein, dass die Zuweisung der Ressourcen für die Schulleitungen erhöht wird, bisher leider vergebens. Aufgrund der Volksschulgesetzgebung und aufgrund der Bestimmungen des FILAG ist unbestritten, dass die Gehälter der Schulleitungen zu 70% vom Kanton und zu 30% von der Gesamtheit der Gemeinden finanziert werden. Die Ressourcen der Schulleitungen müssen so ausgestattet werden, dass sie ihren Auftrag, der im übergeordneten Recht

(VSG, LAG) abgebildet ist, wahrnehmen können. Verschiedene Umstände haben dazu geführt, dass die Belastung der Schulleitungen in den letzten Jahren massiv angestiegen ist. Zu erwähnen sind insbesondere die zahlreichen Bauvorhaben, die von der Schulleitung betreut werden müssen, die steigenden Ansprüche an die ICT der Schule und auch das anspruchsvoller werdende Umfeld Schüler/innen – Eltern. Während früher die Eltern in aller Regel hinter den Entscheiden der Schule standen, treten die Eltern immer häufiger gegen die Schule auf und nehmen diese – oft unter Inanspruchnahme von rechtlichen Verfahren – über Gebühr in Anspruch. Diese Umstände führen dazu, dass die Gemeinden vermehrt auf eigene Rechnung zusätzliche Ressourcen bereitstellen müssen, was dem übergeordneten Recht widerspricht. Eine Erhöhung der Ressourcen erscheint unerlässlich, wenn die Schulleitungen künftig ihren Auftrag mit der gewünschten Wirkung erfüllen sollen. Die damit verbundenen Kosten tragen aber nicht alleine die Gemeinden. Diese sind vielmehr – wie das Gesetz dies vorsieht – im Verhältnis 70% zu 30% zwischen Kanton und Gemeinden aufzuteilen. Im Rahmen geführter Gespräche mit der Bildungs- und Kulturdirektion wurde dieser Forderung des VBG Verständnis entgegengebracht, es wird nach Lösungen gesucht. Es muss indessen bezweifelt werden, dass das Problem grundsätzlich angegangen wird. Der VBG zieht in Erwägung, einen politischen Vorstoss zu lancieren, damit der Grosse Rat einen Entscheid fällen kann.

Fallführungssystem Sozialhilfe

Der VBG ist zusammen mit der Berner Konferenz für Sozialhilfe und Erwachsenen- und Kinderschutz BKSE im Steuerungsausschuss des Projekts «Neues Fallführungssystem für die

Sozialdienste im Kanton Bern» vertreten. In diesem Projekt geht es um eine einheitliche Software für die Sozialdienste, sowohl im Bereich der wirtschaftlichen Hilfe wie auch im Kindes- und Erwachsenenschutzbereich. Der VBG steht grundsätzlich hinter der Idee eines gemeinsamen Fallführungssystems, verlangt aber mit Nachdruck, dass dabei die kommunalen Interessen sehr hoch gewichtet werden. Das Projekt ist gut und professionell aufgelegt, die wichtigen Entscheide stehen noch an. Der permanente Einbezug der Sozialdienste gewährleistet, dass das Projekt unter Berücksichtigung der alltäglichen Prozesse und Bedürfnisse in der Gemeinde abgewickelt wird.

MEINUNGSBILDUNG

Konsultationen / Vernehmlassungen

Alle Konsultationen und Vernehmlassungen werden dem Vernehmlassungsausschuss VBG / BGK unterbreitet, welchem die folgenden Mitglieder angehören:

- Daniel Bichsel, Präsident VBG
- Erich Fehr, Vizepräsident VBG
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK/Stv. Geschäftsführerin VBG
- Kurt Gyger, Vizepräsident BGK
- Beat Heuer, Präsident BGK
- Reto Pfaher, Präsident Ausgleichskassenleiter/-innen
- Markus Rindlisbacher, Vizepräsident BGK
- Jürg Wichter, Geschäftsführer VBG
- Stephanie Wittmer, Vorstandsmitglied BGK

Der VBG-Geschäftsführer sichtet die Vorlagen vorab und erstattet dem Ausschuss einen ersten Bericht und setzt eine Frist zur Stellungnahme. Bei Bedarf werden weitere Partnerverbände

oder Personen mit besonderer Expertise in die Meinungsbildung einbezogen. Die Partnerverbände des Berner Juras werden ebenfalls mit den Vernehmlassungsunterlagen bedient. In praktisch allen Fällen ist eine konsolidierte Meinungsbildung per Mail möglich. In seltenen Ausnahmefällen wird bei sehr komplexen oder umstrittenen Vorlagen eine Sitzung einberufen. Die Eingaben können auf der Homepage (www.begem.ch/vernehmlassungen) nachverfolgt werden.

Im Berichtsjahr nahm der VBG zu den folgenden Geschäften Stellung:

- Projekt «Weiterentwicklung GEP im Kantons Bern»
- Verordnung über die Anrechnung ausländischer Quellensteuern (VStA)
- Einführungsverordnung Interkantonaler Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen
- Änderung der Verordnung über die öffentliche Sozialhilfe (SHV) – SKOS-Richtlinien 2021
- Ausländer- und Integrationsgesetz sowie Asylgesetz (EG AIG und AsylG)
- Änderung des Gesetzes über die Verwaltungsrechtspflege (VRPG), Änderung Teil 1
- Finanzhaushaltsgesetz
- BSIG Abrechnung Lastenausgleich Sozialhilfe für das Jahr 2021
- Leistungen für Kinder mit besonderem Förder- und Schutzbedarf (KFSV)
- Verordnung über die Aufsicht von stationären und ambulanten Leistungen für Kinder (AKLV)
- Konsultation der Kantone betreffend die Totalrevision der Covid-19-Verordnung Stimmrechtsbescheinigung
- Konferenzielle Anhörung zur Teilrevision des Kantonalen Energiegesetzes (KEnG)

- Änderung des Gesetzes über die Information der Bevölkerung (Informationsgesetz; IG)
- Revision des Volksschulgesetzes (REVOS 2020): Konsultation zu den Verordnungen
- Verordnung über die sozialen Leistungsangebote (SLV) und zur Verordnung über die die Leistungsangebote der Familien-, Kinder- und Jugendförderung (FKJV)
- Änderung der Angebotsverordnung (AGV) und der Verordnung über die Beiträge der Gemeinden an die Kosten des öffentlichen Verkehrs (KBV)
- Änderung Baugesetz (BauG) und Baubewilligungsdekret (BewD)
- Anpassung BSIG Nr. 8/860.1/12.2 zur Übernahme von Zahnarztkosten durch die Sozialhilfe
- Weisung des Amtes für Wald und Naturgefahren zur Priorisierung von Projekten bei Mittelknappheit im Schutz vor Naturgefahren
- BSIG zur Information des Kantons Bern an das Bundesamt für Raumentwicklung (ARE) ab dem Jahr 2021 über den Verzicht auf die Wiederherstellung des rechtmässigen Zustands
- Gesetz über die Auflösung des SNB-Gewinnausschüttungsfonds und des Fonds für Spitalinvestitionen
- Änderung des Strassengesetzes (SG)
- Verordnung über den Wildtierschutz (WTSchV), Teilrevision (3. Tranche)
- Kantonale Verordnung über Massnahmen für Publikumsanställe von überkantonaler Bedeutung im Zusammenhang mit der Covid-19-Epidemie (MPV)
- Stellungnahme zum Studienbericht eArchiv

- Änderung der Einführungsverordnung zur eidgenössischen Verordnung über den Kataster der öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen (EV ÖREBK)
- BSIG i.S. sozialhilferechtliche Zuständigkeit ab 01.01.2022
- Konsultationsverfahren: Änderung Bauverordnung (BauV) elektronisches Baubewilligungs- und Planerlassverfahren eBUP
- Verordnung über das Pilotprojekt «Angeordnete Beratung in familienrechtlichen Verfahren mit strittigen Kinderbelangen und Zentrum für Familien in Trennung (ZFIT)»
- BauG-Revision 2021
- «Grosser Rat: Abstimmen von extern und Zirkularverfahren (Teilrevision Grossratsgesetzgebung)»
- Gesetz über die Informations- und Cybersicherheit ICSG
- Änderung EG ZGB
- Steuergesetzrevision 2024

VBG-ORGANE

VBG-Hauptversammlung vom 18. Juni 2021

Die für den 18. Juni 2021 geplante Hauptversammlung musste coronabedingt zum zweiten Mal in Folge abgesagt werden. Die Mitgliedsgemeinden haben in der Folge erneut schriftlich über die Geschäfte des VBG abgestimmt. Allen Geschäften ist mit grossen Mehr ohne Gegenstimmen die Zustimmung erteilt worden. Der Vorstand hat das Ergebnis der Abstimmung erhalten und protokollarisch festgehalten. Das Protokoll ist auf www.begem.ch veröffentlicht worden.

Vorstand

Der VBG-Vorstand besteht aktuell aus neun Mitgliedern. Die breit abgestützte

Zusammensetzung (Region, Gemeindegrösse, politische Zugehörigkeit etc.) gewährleistet, dass der Verschiedenartigkeit der bernischen Gemeinden bestmöglich Rechnung getragen wird. Die Bedeutung dieser Zusammensetzung sollte trotzdem nicht überschätzt werden, da sich der VBG ganz bewusst weder zu gesellschafts- noch zu regionalpolitischen Fragen einbringt.

Es geht im Vorstand vielmehr darum, einen möglichen gemeinsamen Nenner aller Gemeinden zu erkennen und den Einfluss auf die kantonale Politik durch eine starke Gemeindevertretung im Grossen Rat hoch zu halten. Der Vorstand trifft sich in der Regel viermal jährlich jeweils am ersten Montag der Grossratssessionen, damit die in der Session anstehenden, gemeinderelevanten Geschäfte besprochen und falls nötig ein gemeinsames Vorgehen koordiniert werden kann.

Der Vorstand bestand im Berichtsjahr aus den folgenden Personen:

- Daniel Bichsel (Präsident), Gemeindepräsident Zollikofen / Grossrat
- Peter Aeschlimann, Gemeindepräsident Trub
- Madeleine Amstutz, Gemeindepräsidentin Sigriswil (bis 31.12.2020) / Grossrätin
- Erich Fehr, Stadtpräsident Biel / Bienne (Vizepräsident)
- Beat Heuer, Gemeindeschreiber Brügg / Präsident BGK
- Virginie Heyer, Maire de Perrefitte / Députée
- Bänz Müller, Gemeindepräsident Wohlen / Grossrat
- Peter Siegenthaler, Gemeinderat Thun / Grossrat
- Barbara Zürcher-Wichtermann, Gemeindepräsidentin Kirchenthurnen (bis 31.12.2019)

Die Geschäftsleitung besteht aus dem Präsidenten und dem Geschäftsführer, die im Alltag praktisch täglich miteinander im Kontakt stehen. So wird gewährleistet, dass der Verband rasch entscheiden und kommunizieren kann. Dies ist im schnelllebigen politischen Umfeld und der heutigen Medienlandschaft unerlässlich. Bei wichtigen politischen Fragestellungen wird stets der ganze Vernehmlassungsausschuss einbezogen.

Gruppe der hauptamtlichen Stadt- und Gemeindepräsidenten

Die Gruppe der hauptamtlichen Stadt- und Gemeindepräsidenten besteht aus 20 Personen, die ihr Gehalt zu einem erheblichen Teil oder vollständig von der Gemeinde beziehen. Viele der Hauptamtlichen sind gleichzeitig im Grossen Rat tätig, weshalb die Zusammenkünfte in der Regel während der Session stattfinden. Nennenswerte Differenzen zwischen den Haltungen des VBG-Vorstandes und der Gruppe der hauptamtlichen Präsidenten sind selten, die Interessen sind gleichgelagert und es ziehen alle am gleichen Strick. Klar ist hingegen, dass bei Geschäften mit stark regionaler Ausprägung unterschiedliche Standpunkte vertreten werden, wo sich der VBG aber ohnehin traditionsgemäss nicht positioniert.

BEZIEHUNGEN ZU ANDEREN KOMMUNALEN ORGANISATIONEN

Der VBG pflegt seit vielen Jahren eine enge und partnerschaftliche Zusammenarbeit mit den verschiedenen kommunalen Kaderorganisationen. Diese vertrauensvolle Zusammenarbeit hat sich in all den Jahren bestens bewährt und ist ein wichtiger Grund für das grosse politische Gewicht der Kommu-

nalverbände im Kanton Bern. Das intensive Miteinander mit den Verwaltungskadern leistet zudem einen aktiven Beitrag zur Akzeptanz des VBG in den einzelnen Gemeinden. Trotz dieses Zusammenwirkens ist einzig der VBG das politische Sprachrohr der Gemeinden.

Die freundschaftlichen Kontakte des VBG zu «gemeindenahen» Organisationen umfassen namentlich die Folgenden, denen hiermit einmal mehr ausdrücklich gedankt wird:

- Bernisches Gemeindekader
- Verband Bernischer Steuerverwalterinnen und Steuerverwalter
- Bernische AHV-Zweigstellenleiterinnen und -leiter
- Bernische Ortspolizeivereinigung
- Berner Konferenz für Sozialhilfe, Erwachsenen- und Kinderschutz
- Verband Bernischer Bürgergemeinden und burgerlicher Korporationen
- Kirchengemeindeverband des Kantons Bern
- Gemeindeverbände anderer Kantone
- Schweizerischer Gemeindeverband
- Schweizerischer Städteverband
- Geschäftsstelle der Regierungsverwaltungsräte des Kantons Bern
- Verband Schulleiterinnen und Schulleiter Bern
- Verband der Schulbehörden Kanton Bern
- Bernischer Zivilschutzverband

AUS- UND WEITERBILDUNG

Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung (bwd Bern)

Der VBG ist Träger der Aus- und Weiterbildungsangebote für die Gemeinden und direkt in den verschiedenen Kommissionen vertreten. Die Aus- und Weiterbildung wird inhaltlich

stark vom Bernischen Gemeindekader (BGK) und damit richtigerweise von den Bedürfnissen der Fachleute geprägt. Die aktive Einflussnahme der Kommunalverbände ist mit der Schaffung der professionellen Geschäftsstelle beim BGK im Juni 2015 noch verstärkt worden. Die Geschäftsführerin des BGK ist zuständig für alle inhaltlichen Fragestellungen rund um die Aus- und Weiterbildungsangebote der Gemeinden. Demgegenüber verantwortet die Schule (bwd Bern) alle Administrationsaufgaben rund um die Kurs- und Prüfungsorganisation. Der VBG bedankt sich an dieser Stelle bei Monika Gerber für ihre hervorragende Arbeit – nicht zuletzt seit zwei Jahren unter speziell schwierigen Rahmenbedingungen. Ein riesiges Dankeschön geht zudem an alle Personen, die sich als Mitglied in einer der verschiedenen Kommissionen, als Dozentinnen und Dozenten oder Expertinnen und Experten für die Aus- und Weiterbildung der bernischen Gemeinden engagieren.

Ein ganz spezieller Dank gilt natürlich dem bwd Bern. Dies betrifft einerseits den ganzen Vorstand unter der Leitung des Präsidenten Fritz Jenzer sowie andererseits dem Direktor Raymond Anliker mit seinem ganzen Team. Die Verantwortlichen des bwd waren unter Corona mit kurzfristig immer wieder wechselnden Spielregeln ganz speziell herausgefordert. Diese Herausforderungen wurden mit grossem und unermüdlichem Einsatz immer wieder aufs Neue bestmöglich im Interesse der Teilnehmenden gemeistert!

Politforum Thun

Träger des Vereins Politforum Thun sind nach wie vor die Stadt Thun, der VBG, das Amt für Gemeinden und Raumordnung und das Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienst-

leistung bwd Bern. Das bwd organisiert das Politforum im Auftrag der Trägerschaft.

Im Vorstand des Vereins Politforum nehmen die folgenden Personen Einsitz:

- Raphael Lanz (Präsidium), Stadtpräsident Thun
- Raymond Anliker, Direktor bwd
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK / Stv. Geschäftsführerin VBG
- Bruno Huwyler, Stadtschreiber Thun
- Daniel Wachter, Vorsteher des Amtes für Gemeinden und Raumordnung

Der Beirat des Politforums setzt sich wie folgt zusammen:

- Stefan Geissbühler, Chefredaktor Thuner Tagblatt
- Sandra Hess, Stadtpräsidentin Nidau
- Andreas Ladner, Direktor/ Professor IDHEAP Lausanne
- Reto Müller, Stadtpräsident Langenthal
- Christoph Niederberger, Direktor Schweizerischer Gemeindeverband
- Adrian Ritz, Kompetenzzentrum für Public Management der Universität Bern
- Hans Stöckli, Ständerat
- Kurt von Känel, Geschäftsführer der Regierungsstatthalter des Kantons Bern

Bekanntermassen musste das Politforum im Jahr 2020 sehr kurzfristig abgesagt werden. Am 12./13. März 2021 wurde der Anlass unter dem Titel «Zwischen Hamsterrad, Erwartungsdruck und Selbstverwirklichung» dann erstmals digital durchgeführt. Die Verantwortlichen haben dabei viel Kreativität und Flexibilität bewiesen und konnten sich entsprechend über ein sehr gutes Feedback der Teilnehmenden freuen.

Berufsausbildung (BAKO)

Die Berufsausbildungskommission der bernischen Gemeinden (BAKO) wird durch den VBG reglementiert. Dies in der Funktion des VBG als so genannte Organisation der Arbeitswelt (Oda). Die Zusammensetzung der Kommission präsentiert sich wie folgt:

- Reto Pfahrer, AHV-Zweigstellenleiter Thun (Präsident)
- Martin Bieri, Leiter Kompetenzzentrum BAU Oberaargau-West
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK / Stv. Geschäftsführerin VBG
- Beat Läderach, Gemeindeverwalter Kallnach
- Elisabeth Lottaz, Berufsbildnerin Köniz

Von Amtes wegen gehören der BAKO ausserdem an:

- Brigitte Schweizer, Leiterin der Geschäftsstelle BAKO
- ein/e Vertreter/in des Mittelschul- und Berufsbildungsamts des Kantons Bern (MBA) (ohne Stimmrecht)

GESCHÄFTSSTELLE

Kontakte zum Kanton

Die Kontakte zum Kanton waren auch im Jahr 2021 sehr intensiv – dies sowohl wegen als auch trotz Corona. Einerseits bedingten die Corona-Massnahmen erneut viele zusätzlichen Absprachen. Andererseits wurden viele Geschäfte – anders als zu Beginn der Pandemie – nicht mehr verschoben, sondern ohne weiteren Verzug vorangetrieben. Dies führte gesamthaft gesehen nach wie vor zu einer spürbaren Mehrbelastung. Die Pandemie hat einerseits bewiesen, dass die Beziehungen zwischen Kanton und Gemeinden im Kanton Bern gut und tragfähig sind und sich entsprechend auch in der

Krise bewähren. Gleichzeitig hat die besondere Situation durchaus auch klare Schwachstellen offenbart, die es im Nachgang aktiv anzugehen gilt. Ziel muss sein, aus der Krise die nötigen Lehren zu ziehen um gestärkt draus hervor zu gehen.

Kontakte zu den Medien

Der VBG betreibt seit vielen Jahren eine zurückhaltende Medienpolitik. Nur bei wichtigen Geschäften – namentlich nach der Durchführung einer flächendeckenden Gemeindeumfrage – informiert der VBG proaktiv. Meistens sind es aber die Medien, welche beim VBG um eine Stellungnahme zu aktuellen Fragestellungen ersuchen. Die Medienauskünfte des VBG erteilt konsequent der Präsident oder allenfalls der Vizepräsident – also die Politik – und nicht die Geschäftsstelle.

Kontakte zu den Mitgliedern

Die Geschäftsstelle hat in ihrem Arbeitsalltag unzählige direkte Kontakte zu den Gemeinden. In vielen Fällen betrifft dies Fragen rechtlicher oder auch organisatorischer Natur, die der Geschäftsstelle zur Stellungnahme unterbreitet werden. Teils gelangen die Gemeinden aber auch mit politischen Anliegen an den VBG. Alle diese Kontakte sind hilfreich, da nur so rasch erkannt werden kann, wenn sich das Stimmungsbild der kommunalen Befindlichkeiten verändert und eine Intervention des VBG nötig wird. Dank dieser direkten Kontakte und Informationen ist der VBG insbesondere in der Lage, frühzeitig auch gesetzgeberischen Bedarf zu erkennen und direkt bei den zuständigen Stellen zu intervenieren. Rückblickend auf das vergangene Jahr lässt sich erneut feststellen, dass dieses Konstrukt sich erfreulicherweise auch in schwierigen Zeiten gut bewährt.

Personelles

Die Personalie des Geschäftsführers war sicher mit eines der prägenden Ereignisse des vergangenen Jahres. Nach über 26 Jahren hat «Steuermann» Daniel Arn das VBG-Schiff im Sommer 2021 verlassen und das Ruder an Jürg Wichter mann übergeben. Bedauerlicher Weise konnte dieser Abschied nicht im Rahmen einer Hauptversammlung gewürdigt werden. Stattdessen wurde Daniel Arn auf eine kleine «Tour de Berne» entführt, wo er an verschiedenen Stationen gemeinsam mit Weggefährten auf sein langjähriges Wirken zurückschauen konnte. Zudem überreichte ihm VBG-Präsident Daniel Bichsel am Ende dieses speziellen Tages die Urkunde über die Ehrenmitgliedschaft im VBG. An dieser Stelle nochmals ein riesiges Dankeschön an Daniel Arn, für alles, was er für den VBG geleistet hat. Sein Nachfolger, Jürg Wichter mann, musste das Schiff in nach wie vor stürmischen Corona-Gewässern übernehmen. Er hat sich aber dank seiner grossen Erfahrung rasch in seine neue Aufgabe eingearbeitet und der VBG freut sich auf die weitere Reise mit ihm.

Der VBG wird auch seitens des neuen Geschäftsführers im Mandatsverhältnis bewirtschaftet, das heisst der VBG selber hat kein eigenes Personal. Alle für den VBG in Erscheinung tretenden Personen der Geschäftsstelle sind Angestellte des Geschäftsführers. Auch alle logistischen Bedürfnisse (Räumlichkeiten, IT-Infrastruktur, Buchhaltung, Archiv etc.) werden durch die Firma des Geschäftsführers befriedigt. So kann sich die VBG-Politik auf die inhaltlichen Fragen beschränken und muss keine eigene Organisation verantworten. Neben der Unterstützung durch die stellvertretende VBG-Geschäftsführerin Monika Gerber, die gleichzeitig als Geschäftsführerin BGK tätig ist, sind in

der Kanzlei Nicole Binggeli als Sachbearbeiterin und Ajla Saliji (seit Sommer 2021) als Lernende tätig. Die Büropartner von Recht & Governance – und damit auch Daniel Arn – unterstützen den Geschäftsführer täglich mit Rat und Tat und übernehmen bei Abwesenheit des Geschäftsführers allfällige Rechtsanfragen. Allen Mitwirkenden sei an dieser Stelle herzlich für ihr Engagement gedankt.

An dieser Stelle wurden jeweils auch die hervorragenden Übersetzerdienste von Michel Jacot-Descombes verdankt. Mit grosser Bestürzung mussten wir im Dezember 2021 vom Ableben von Michel Jacot-Descombes Kenntnis nehmen. Als ehemaliger Gemeindepräsident von Orvin hat er das Gemeindeumfeld bestens gekannt und den VBG mit seinem grossen Fachwissen und seinem hervorragenden Sprachgefühl während vieler Jahre unterstützt. Wir trauern mit seiner Familie um einen wertvollen und geschätzten Menschen.

Gesamtbeurteilung / Ausblick

Wie schon das Vorjahr war auch das Berichtsjahr geprägt von den vielfältigen Auswirkungen der Corona-Pandemie. Die nach wie vor geltenden Einschränkungen haben einerseits vieles verunmöglicht, andererseits aber auch zu Veränderungen und Perspektivenwechseln gezwungen, die Neues haben entstehen lassen. Während der Pandemie wurde vieles – in kurzer Zeit – möglich, was zuvor für undenkbar gehalten wurde.

Das zweite Pandemiejahr hat viele ermüdet. Die Gemeinden und ihre Verwaltungen haben Grosses geleistet und während der Krise viel zur Stabilität der Gesellschaft und des Kantons bzw. des Landes beigetragen. Aber auch den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der

Gemeindeverwaltungen hat die Zeit der Unsicherheit, der Improvisation und der Restriktionen zugesetzt. Immerhin hat die Pandemie durch die Möglichkeit der Impfung und die Verbreitung weniger gefährlicher Virenvarianten etwas von ihrer Bedrohung eingebüsst, was im Verlauf des Jahres eine gewisse Normalisierung erlaubt hat.

Bei allem Respekt vor den menschlichen und wirtschaftlichen Opfern, die Corona gefordert hat, darf nicht übersehen werden, dass die Krise gewisse Schwachstellen in der Organisation der öffentlichen Hand aufgedeckt hat, die sich bei einem aggressiveren Verlauf der Pandemie möglicherweise deutlich negativer ausgewirkt hätte. Es lohnt sich, diese Punkte aufzuarbeiten und im Hinblick auf zukünftige Herausforderungen strukturell zu verbessern. Eine Erkenntnis aus kommunaler Sicht ist es beispielsweise, dass auch bei sehr kurzen Reaktionszeiten in Krisen wenn immer möglich Absprachen und Konsultationen zwischen Kanton und Gemeinden (oder auch zwischen Bund und Gemeinden) unerlässlich sind. Die meisten der glücklicherweise nicht sehr zahlreichen Fehlentscheide, die bei der Bewältigung der Krise getroffen wurden, hätten sich voraussichtlich vermeiden lassen, wenn dies durchgehend berücksichtigt worden wäre.

Trotz Corona sind aber auch im vergangenen Jahr verschiedene für die Gemeinden zentrale Projekte und Herausforderungen weiterbearbeitet worden. Nach wie vor unbefriedigend entwickelt sich die Handhabung der kommunalen Planungsprozesse durch die zuständigen kantonalen Stellen. Trotz wiederholter Interventionen ist eine Verbesserung in diesem Bereich für die betroffenen Gemeinden nicht spürbar.

Es ist durchaus zu konstatieren, dass das Problem auf Direktionsebene erkannt ist und ernsthaft angegangen wird. Gleichzeitig wächst jedoch die Skepsis, ob eine wirkliche Verbesserung der Situation ohne einen tiefgreifenden Kulturwandel, der sich daran orientiert, die vorhandenen Handlungsspielräume pragmatisch zu nutzen, überhaupt eintreten kann. Es ist unbestritten, dass die rechtlichen Vorgaben von Bund und Kanton auch im Bereich der kommunalen Planung eingehalten werden müssen. Wo aber die Gemeinden über Ermessensspielräume verfügen, sind sie durchwegs zu respektieren – auch das ist eine rechtsstaatliche Vorgabe.

Viele Projekte des Kantons, die auch die Gemeinden betreffen und bei denen der VBG mitwirkt, entwickeln sich erfreulich. Wohl eher zufällig in die Corona-Zeit gefallen ist eine eigentliche «Digitalisierungsoffensive».

Dies zeigt sich zum Beispiel daran, dass derzeit eine ganze Reihe von Gesetzgebungsprojekten aktuell ist, welche in der einen oder anderen Form «digitale» Themen adressieren (Gesetz über die digitale Verwaltung, Gesetz über die Informations- und Cybersicherheit, Datenschutzgesetz; Änderung des Gemeindegesetzes betreffend elektronische Publikationen, Archivgesetz). Diese

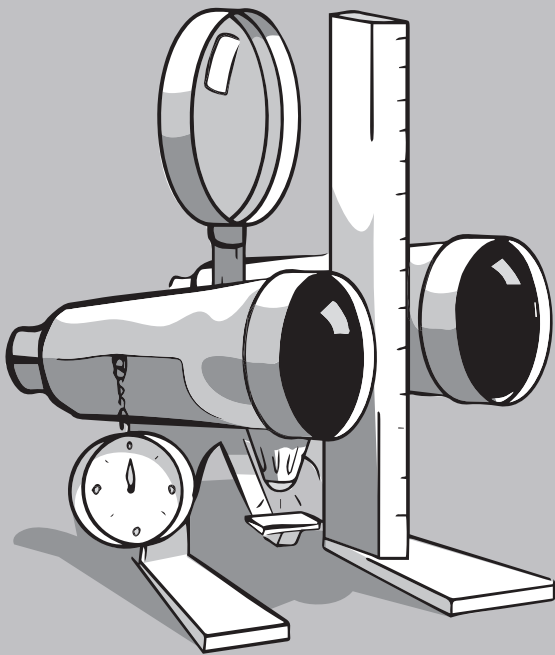
Entwicklung wird sich in absehbarer Zeit fortsetzen. Durch den frühzeitigen Einbezug in diese Projekte gelingt es in der Regel, die Anliegen der Gemeinden einzubringen und Lösungen zu erarbeiten, die auch für die kommunale Ebene einen Gewinn bedeuten. Gleichzeitig darf nicht vergessen werden, dass die digitale Transformation zwar eine Tatsache ist, der sich die Gemeinden nicht entziehen können und sollen, die aber für viele Gemeinden eine ressourcenmässige Herkulesaufgabe darstellt. Die Digitalisierung der öffentlichen Verwaltung muss so ausgestaltet werden, dass sie (auch) den Gemeinden dient und sie nicht in Frage stellt.



Wir machen Archive.

ARCHIVDATEN.CH

archivdaten.ch GmbH
 Schulhausstrasse 18, 3086 Zimmerwald
 info@archivdaten.ch, www.archivdaten.ch
 031 819 05 05



MANDATUM – sucht und findet

Wir begleiten Ihr Stellenbesetzungsverfahren von A bis Z – prompt, professionell und auf Ihre Unternehmenskultur zugeschnitten.

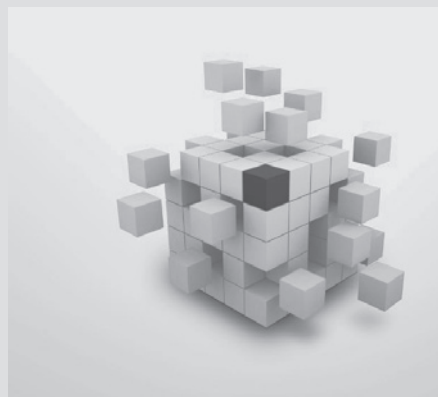
MANDATUM Verwaltungsmanagement GmbH, Postfach, 3360 Herzogenbuchsee
John Günther, 031 832 44 32, info@mandatum.ch, www.mandatum.ch



Verwaltungsorganisation von A bis Z

Seit 1983 unsere Profession

**Verwaltungs-
organisation, die
Massstäbe setzt
und echte Mehrwerte
schafft!**



Abplanalp-Ramsauer AG
Verwaltungsorganisation
Langnaustrasse 15
3533 Bowil

+41 31 710 10 55
info@abplanalp.ch
www.abplanalp.ch
www.archiv.ch



RAPPORT ANNUEL 2021 DE L'ACB

LES PRINCIPAUX DOSSIERS EN COURS

Coronavirus – une seconde année de pandémie

Pour la deuxième année consécutive, le coronavirus a occupé la une de l'actualité et a eu des conséquences dans notre quotidien, mais aussi sur les activités des communes. Malgré quelques lueurs d'espoir se profilant à l'horizon, les incertitudes ont perduré toute l'année quant à la fin concrète de la situation particulière et aux défis qu'il faudrait encore relever jusque-là. C'est pourquoi les échanges réguliers entre les différents organes cantonaux et l'ACB ont continué à jouer un rôle essentiel. Nous pouvons relever que la collaboration entre le canton et les communes a fait ses preuves dans l'ensemble et que le canton était – la plupart du temps – conscient qu'il est crucial de considérer les communes comme des partenaires lors de changements qui se dessinent, même si ceux-ci ont parfois dû se faire à très court terme en raison de la pandémie.

Les plus grandes incertitudes et un certain malaise se sont faits sentir à nouveau dans le domaine des écoles. Tant les tests menés en cas de flambée que ceux effectués à large échelle ont présenté certains avantages et inconvénients. Toutefois, l'important pour les écoles et les communes aurait été de pouvoir compter sur une certaine stabilité et prévisibilité. Les décisions du canton à ce sujet n'ont pas toujours été bien comprises et n'ont pas toujours été communiquées de manière idéale.

Le document d'information sur le coronavirus destiné aux communes, qui est géré conjointement par les préfetures, l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire

(OACOT) et l'ACB, a été complété et actualisé durant toute la durée de la pandémie lorsque cela s'avérait nécessaire. Les communes ont beaucoup apprécié ce document qui était actualisé rapidement, car cela leur donnait une certaine sécurité concernant l'état des mesures et les règles en vigueur. En outre, le modèle de plan de protection contre le corona destiné à la tenue des assemblées communales a été actualisé fin octobre 2021.

Révision 2021 de la loi sur les constructions

Les procédures à suivre pour pouvoir édicter des planifications de territoire communales continuent malheureusement à donner lieu à des discussions. Dans le cadre de la révision en cours de la loi sur les constructions, différents résultats issus des travaux du groupe de contact Aménagement du territoire ont été mis en œuvre ; ils devraient contribuer à apporter des améliorations dans le domaine. Le groupe de contact exerce ses activités depuis 2019 et, dans le cadre d'un processus long et difficile, a élaboré différentes mesures ayant pour but d'accélérer les procédures d'examen préalable et d'approbation, et de structurer des relations de partenariat dans la collaboration entre le canton et les communes. Ainsi, il s'agit d'accroître la marge de manœuvre des communes dans le cadre de la souveraineté communale en matière d'aménagement du territoire. L'ACB estime que le projet de révision est conforme aux enseignements tirés des travaux du groupe de contact au sein duquel elle s'est intensément impliquée. C'est pourquoi elle le soutient. Mais elle attire simultanément l'attention sur le fait qu'à elle seule, la révision de la loi est insuffisante, et que ce sera la rapidité de mise en œuvre de la révision dans la pratique et le changement de culture dans la façon d'aborder

les planifications de territoire communales qui joueront un rôle décisif.

Les délibérations sur ce projet de loi au Grand Conseil sont prévues à l'automne 2022. Dans ce cas, l'entrée en vigueur serait possible au cours du premier trimestre 2023.

Groupe de contact Aménagement du territoire

Les travaux au sein du groupe de contact se poursuivent. Dans un prochain temps, il s'agira d'étudier la procédure d'approbation et de recours et, dans la mesure du possible, de la condenser. Nous disposons de premières idées sur la manière dont on pourrait accélérer et simplifier les procédures. Il faut s'attendre à ce que les mesures de simplification de la procédure d'approbation et de recours entraînent, elles aussi, une nouvelle révision partielle de la loi sur les constructions. En outre, les résultats du monitoring en cours (p. ex. ceux du sondage auprès des communes) seront à nouveau pris pour thème de discussion au sein du groupe de contact. Ainsi, on pourra constater si les mesures déjà décidées et mises en œuvre concernant la procédure d'édiction des plans d'aménagement du territoire entraînent ou non une amélioration objectivement mesurable. Au début de l'été 2022, la Direction de l'intérieur et de la justice (DIJ) organisera quatre manifestations régionales invitant au dialogue, d'une part pour présenter les résultats du sondage mené auprès des communes, mais avant tout pour aborder avec ces dernières les problèmes liés aux processus d'aménagement communaux.

En outre, la DIJ a initié un « dialogue sur la construction hors zone à bâtir ». Au cours des mois à venir, il s'agira dans un premier temps d'analyser la

situation pour l'Oberland bernois, en collaboration avec des représentantes et représentants de la politique communale, des administrations communales en matière de construction, des préfectures et de l'OACOT, et de discuter de solutions possibles. L'ACB participera également à ce dialogue.

Numérisation de la feuille officielle d'avis (révision de la loi sur les communes)

En révisant la loi sur les communes, le Grand Conseil a posé les bases pour que les communes puissent à l'avenir publier leurs avis officiels sous forme électronique. Les communes auront le choix de publier leurs informations comme jusqu'ici sous une forme imprimée, ou désormais aussi sous forme électronique (voire en utilisant les deux manières). La loi révisée entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2023. Un embargo s'applique jusqu'en début 2025 aux communes qui publient actuellement une feuille officielle d'avis conjointement, c'est-à-dire qu'elles seront tenues de recourir à la forme imprimée jusqu'à ce que l'organisation commune qui administre la feuille officielle d'avis en décide autrement. De la sorte, les feuilles d'avis actuelles bénéficient encore d'une « période de protection ». Dans tous les cas cependant, des communes publieront leurs avis dès 2023 pour la première fois sous forme électronique.

Il faut partir du principe que ces prochaines années la majorité des communes publieront encore leurs avis officiels sous forme imprimée, c'est-à-dire dans une feuille officielle d'avis. Pour les communes qui souhaiteront passer à une forme électronique, des solutions techniques existent déjà. Cela leur permettra de faire usage de cette possibilité dès l'entrée en vigueur de la loi révisée. La plateforme « ePublikation.ch »

est une solution déjà utilisée par un grand nombre de cantons et de communes (non bernoises) pour publier leurs avis officiels (et que les communes bernoises emploient déjà pour leurs publications en matière de construction, via le portail des feuilles officielles). En dehors de cette plateforme, les communes ont à leurs disposition des offres privées qui leur permettent de publier leurs avis officiels par voie électronique.

Le projet de révision de la loi sur les communes prévoyait encore la création d'une plateforme centrale uniformisée pour les publications électroniques, ce que l'ACB soutenait pour des raisons objectives. Le Grand Conseil n'a toutefois pas retenu ce principe. Au contraire, les communes peuvent choisir elles-mêmes la solution aux-elles elles recourront pour leurs publications. Elles doivent certes viser une solution cantonale uniforme, mais cela paraît irréaliste si dans le même temps, chaque commune peut décider librement du choix de sa plateforme.

La décision d'une commune municipale de publier à l'avenir ses avis officiels sous forme électronique aura des conséquences sur les autres collectivités de droit communal présentes sur son territoire : ces dernières devront en effet se tourner vers l'outil que la commune politique a choisi.

Abaisser à 16 ans l'âge du droit de vote dans le canton de Berne

Le Grand Conseil a approuvé l'idée d'abaisser à 16 ans l'âge du droit de vote. Vu que l'âge de droit de vote est fixé dans la constitution cantonale, il y aura une votation populaire à ce sujet.

Ce projet de loi ne concerne que la capacité civique active (le droit d'élire

soi-même) ; la capacité civique passive (le droit d'être élu/e) continue d'être fixée à 18 ans. Une acceptation de l'abaissement de l'âge du droit de vote à 16 ans aurait des conséquences directes sur le droit de vote en matière communale. En cas d'acceptation de ce projet de loi, la fixation de l'âge du droit de vote et d'élection à partir de 16 ans révolus s'appliquerait aussi directement au niveau communal. Dès lors, également au niveau communal, cela augmenterait d'un à deux pour cent environ le nombre des personnes au bénéfice du droit de vote. En outre, sous l'angle de l'organisation, ce changement entraînerait une certaine charge de travail supplémentaire dans la tenue du registre électoral, lors de l'envoi des documents d'élections et de votations, ainsi que lors du dépouillement du nombre de voix d'un scrutin. Dans le registre électoral, il faudrait désormais distinguer entre le droit de vote et d'élection d'une part, et le droit d'éligibilité d'autre part. De plus, lors de l'établissement des résultats des élections et votations qui auraient lieu le même dimanche, cela reviendrait à devoir relever un nouveau défi étant donné qu'en cas d'acceptation du projet de loi, les personnes de moins de 18 ans seraient certes autorisées à voter en matière communale et cantonale, mais pas en matière fédérale.

Le canton de Berne a déjà voté sur la question de l'introduction du droit de vote à 16 ans en 2009. À l'époque, 75 % des votants avaient refusé cet abaissement, et aucune commune du canton n'avait approuvé le projet. Il sera intéressant de voir si le point de vue du corps électoral sur ce thème a nettement changé au cours des 13 dernières années.

Pratique relative à la taxe sur la plus-value d'immeubles communaux

Un groupe de travail créé par l'ACB composé de représentantes et représentants techniques provenant des communes de Bienne, Berthoud, Thoune et Köniz, et soutenu par Monsieur Karl-Ludwig Fahrländer en tant qu'expert externe, s'occupe des questions pratiques relatives à la taxe sur la plus-value. Lors d'une première séance, des thèmes ont été fixés que le groupe de travail devra traiter en priorité. Le but poursuivi consiste à rassembler des expériences issues des communes et pour les communes, à élaborer une position la plus uniforme possible qui serait représentative de l'ensemble des communes pour les questions (juridiques) en suspens, ainsi que – dans la mesure du nécessaire – à discuter conjointement avec l'OACOT des domaines problématiques identifiés.

Loi cantonale sur l'énergie

L'examen en première lecture de la loi cantonale sur l'énergie a eu lieu à la session d'hiver 2021. À cet égard, l'ACB surveille attentivement que les communes se voient accorder dans les faits les marges de manœuvre souhaitées et requises qui vont de pair avec l'application de la loi s'agissant des exigences posées en matière de normes énergétiques. Et ce, surtout à titre de contrepartie à la suppression des contributions aux mesures d'encouragement à l'efficacité énergétique prévues dans le programme d'encouragement Énergie du canton de Berne. Mais globalement, du point de vue des communes, le projet de loi est considéré comme acceptable.

Loi sur l'administration numérique

Avec la loi sur l'administration numérique (LAN), le canton souhaite créer une loi-cadre réglant les principes de la numérisation de l'administration publi-

que et des relations avec les personnes et organismes privés. La loi s'appliquera en premier lieu au canton, mais aura aussi des conséquences pour les communes, car l'infrastructure numérique des administrations publiques intègre toujours davantage différents niveaux étatiques et les relations avec les autorités par voie électronique sont en pleine croissance. L'ACB estime judicieux que le canton pose la base de la numérisation des administrations publiques par le biais de la LAN. Toutefois, il est indispensable que lorsque des décisions importantes ont des répercussions sur les communes, celles-ci bénéficient d'un droit de participation institutionnalisé. Fort heureusement, il a été possible lors de la préparation du projet d'acte législatif d'ajouter une disposition qui répond aux attentes des communes.

Art. 22 Participation des communes

¹ Les communes municipales et les communes mixtes participent, dans la mesure où les alinéas 2 et 3 le prévoient, à la préparation des affaires suivantes résultant de la présente loi, pour autant qu'elles aient des répercussions importantes sur les communes :

- a ordonnances et décisions du Conseil-exécutif, des Directions et de la Chancellerie d'État,
- b décisions des autorités ou des organes conformément à l'article 21 qui sont subordonnés aux Directions ou à la Chancellerie d'État.

² Sont impliqués de manière appropriée à la participation :

- a l'Association des Communes Bernoises (ACB),
- b les groupements d'intérêts des communes,
- c une représentation des communes qui comptent plus de 10'000 habitants et habitantes.

³ Sont invités à prendre position dans des procédures de consultation et des consultations :

- a l'ACB,
- b les groupements d'intérêts des communes,
- c les communes qui comptent plus de 10'000 habitants et habitantes.

L'ACB peut se satisfaire de cette solution que le Grand Conseil n'a pas modifiée en première lecture durant la session d'hiver 2021, car elle accorde aux communes une possibilité suffisante d'intervenir. Il ne s'agit pas pour l'ACB d'empêcher de mettre en place des solutions numériques conjointes – au contraire –, mais uniquement d'obtenir un droit de consultation et de participation en faveur des communes, afin d'élaborer ensemble de bonnes solutions.

Archivage numérique dans les communes

Depuis l'été 2021, le guide intitulé « La voie vers l'archivage électronique » élaboré par les Cadres des communes bernoises (CCB) est disponible sur www.begem.ch/de/dienstleistungen/Ratgeber-Digitale-Archivierung/Version-francaise. Les communes qui utilisent déjà une application GEVER ou qui prévoient d'introduire une application GEVER seraient bien avisées de se livrer aux réflexions nécessaires sur la question de l'archivage (électronique) qui devra être appliqué un jour. Ce qui est réjouissant dans ce contexte, du point de vue de l'ACB, c'est le fait qu'à l'heure actuelle, le canton de Berne est en train d'étudier si et, le cas échéant, sous quelle forme, on pourrait relever ensemble le grand défi de l'archivage à long terme dans les communes. Toutefois, s'agissant de l'archivage électronique à long terme, la perspective de disposer à l'avenir d'une

solution uniforme cantonale possible ne délie pas les communes de leur obligation de traiter les données numériques disponibles chez elles de telle sorte qu'un jour, les communes puissent soit remettre ces données dans un système d'archivage électronique – quelles que soient ses modalités d'organisation – soit garantir que ces données puissent trouver leur chemin dans les archives encore sous forme papier, selon la voie traditionnelle.

Ressources des directions d'école

L'ACB se bat depuis longtemps – mais en vain jusqu'ici – pour que les ressources attribuées aux directions d'école soient augmentées. En vertu de la loi sur l'école obligatoire et des dispositions de la LPFC, il est incontestable que le traitement des membres de direction d'école est financé à hauteur de 70 % par le canton et de 30 % par l'ensemble des communes. Les directions d'école doivent disposer de ressources suffisantes pour assumer leur mission, telle que définie dans le droit supérieur (LEO, LSE). Diverses circonstances ont conduit à une augmentation massive de la charge de travail des directions d'école ces dernières années. À relever notamment les nombreux projets de construction que les directions d'école doivent conduire, les exigences en hausse en matière de TIC à l'école et le contexte toujours plus contraignant en ce qui concerne les élèves et leurs parents. Alors qu'autrefois les parents soutenaient généralement les décisions de l'école, ils s'y opposent toujours plus fréquemment et, en entamant régulièrement des procédures juridiques, mobilisent toute l'énergie de l'école. Par conséquent, les communes doivent de plus en plus souvent mettre des ressources supplémentaires à disposition, à leur propre compte, ce qui contrevient

au droit supérieur. Une augmentation des ressources semble indispensable, si l'on veut que les directions d'école puissent continuer à remplir leur fonction avec l'effet souhaité. Cependant, les communes ne doivent pas assumer seules les coûts qui y sont liés. Comme la loi le prévoit, les coûts doivent être répartis entre le canton et les communes, à raison de 70 % et 30 %. Lors des entretiens menés, la Direction de l'instruction publique et de la culture (INC) a témoigné de la compréhension à l'égard de cette exigence de l'ACB et recherche des solutions. Toutefois, l'ACB doute que l'INC s'attaquera réellement à ce problème. C'est pourquoi elle envisage de déposer une intervention parlementaire, afin que le Grand Conseil puisse prendre une décision.

Système de gestion des cas pour les services sociaux

Avec la Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'enfant et de l'adulte (BKSE), l'ACB est représentée au sein du comité de pilotage du projet de nouveau système de gestion des cas pour les services sociaux dans le canton de Berne. Ce projet a pour but de trouver un logiciel uniforme pour les services sociaux, aussi bien dans les domaines de l'aide économique que de la protection de l'enfant et de l'adulte. Sur le principe, l'ACB soutient l'idée d'un système conjoint de gestion des cas, mais exige expressément que les intérêts communaux occupent une place prépondérante dans le projet. Dirigé de manière professionnelle, celui-ci est en bonne voie, mais les décisions importantes sont encore à venir. L'implication constante des services sociaux garantit la prise en considération des processus quotidiens et des besoins des communes dans la réalisation du projet.

FORMATION DE L'OPINION

Procédures de consultation et autres formes de consultation

Toutes les consultations sont traitées par la commission commune constituée de représentantes et représentants de l'ACB et des Cadres des communes bernoises (CCB) qui compte les membres suivants :

- Daniel Bichsel, président de l'ACB
- Erich Fehr, vice-président de l'ACB
- Monika Gerber, directrice des CCB et directrice suppléante de l'ACB
- Kurt Gyger, vice-président des CCB
- Beat Heuer, président des CCB
- Reto Pfahrer, président de l'Association bernoise des agents AVS
- Markus Rindlisbacher, vice-président des CCB
- Jürg Wichter mann, directeur de l'ACB
- Stephanie Wittmer, membre du comité des CCB

Le directeur de l'ACB examine chaque objet au préalable, puis fait un premier rapport aux autres membres de la commission en leur fixant un délai pour rendre leur avis. Au besoin, il associe des représentantes et représentants d'autres associations à la procédure de formation de l'opinion. Les associations partenaires du Jura bernois reçoivent également les dossiers des procédures de consultation. La plupart du temps, cette procédure a lieu par courriel. Une séance est parfois organisée à titre exceptionnel lorsque la thématique est très complexe ou controversée. Les communes peuvent consulter les avis rendus par l'ACB sur le site Internet des associations (www.begem.ch/vernehmlassungen).

En 2021, l'ACB a pris position sur les objets suivants :

- Projet « Développement du PGEE dans le canton de Berne »
- Verordnung über die Anrechnung ausländischer Quellensteuern (VStA)
- Ordonnance portant introduction de l'accord inter cantonal sur les marchés publics (Oi AIMP)
- Änderung der Verordnung über die öffentliche Sozialhilfe (SHV) – SKOS-Richtlinien 2021
- Modification de la loi portant introduction de la loi fédérale sur l'asile et de la loi fédérale sur les étrangers et l'intégration (Li LFAE)
- Änderung des Gesetzes über die Verwaltungsrechtspflege (VRPG), Änderung Teil 1
- Loi sur les finances
- BSIG Abrechnung Lastenausgleich Sozialhilfe für das Jahr 2021
- Leistungen für Kinder mit besonderem Förder – und Schutzbedarf (KFSV)
- Verordnung über die Aufsicht von stationären und ambulanten Leistungen für Kinder (AKLV)
- Consultation des cantons concernant la révision totale de l'ordonnance COVID-19 attestation de la qualité d'électeur
- Konferenzielle Anhörung zur Teilrevision des Kantonalen Energiegesetzes (KEnG) vom 23.03.2021
- Änderung des Gesetzes über die Information der Bevölkerung (Informationsgesetz; IG)
- Révision de la loi sur l'école obligatoire (REVOS 2020) : consultation aux projets d'ordonnances
- Verordnung über die sozialen Leistungsangebote (SLV) und zur Verordnung über die die Leistungsangebote der Familien-, Kinder- und Jugendförderung (FKJV)
- Consultation concernant la modification de l'ordonnance sur l'offre de transports publics (OOT) et de l'ordonnance sur la participation des communes aux coûts des transports publics (OPCTP)
- Änderung Baugesetz (BauG) und Baubewilligungsdekret (BewD)
- Anpassung BSIG Nr. 8/860.1/12.2 zur Übernahme von Zahnarzt-kosten durch die Sozialhilfe
- Weisung des Amtes für Wald und Naturgefahren zur Priorisierung von Projekten bei Mittelknappheit im Schutz vor Naturgefahren
- BSIG zur Information des Kantons Bern an das Bundesamt für Raumentwicklung (ARE) ab dem Jahr 2021 über den Verzicht auf die Wiederherstellung des rechtmässigen Zustands
- Gesetz über die Auflösung des SNB-Gewinnausschüttungsfonds und des Fonds für Spitalinvestitionen
- Consultation sur la modification de la loi sur les routes (LR)
- Verordnung über den Wildtierschutz (WTSchV), Teilrevision (3. Tranche)
- Kantonale Verordnung über Massnahmen für Publikumsanlässe von überkantonaler Bedeutung im Zusammenhang mit der Covid-19-Epidemie (MPV)
- Stellungnahme zum Studienbericht eArchiv
- Änderung der Einführungsverordnung zur eidgenössischen Verordnung über den Kataster der öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen (EV ÖREBK)
- BSIG i.S. sozialhilferechtliche Zuständigkeit ab 01.01.2022
- Konsultationsverfahren: Änderung Bauverordnung (BauV) elektronisches Baubewilligungs- und Planerlassverfahren eBUP
- Verordnung über das Pilotprojekt « Angeordnete Beratung in

familienrechtlichen Verfahren mit strittigen Kinderbelangen und Zentrum für Familien in Trennung (ZFIT) »

- Révision partielle de la loi sur les constructions (LC) de 2021
- Grosser Rat: Abstimmen von extern und Zirkularverfahren (Teilrevision Grossratsgesetzgebung)
- Gesetz über die Informations- und Cybersicherheit (ICSG)
- Modification de la loi sur l'introduction du Code civil suisse (LiCCS)
- Révision 2024 de la loi sur les impôts

ORGANES DE L'ACB

Assemblée générale de l'ACB du 18 juin 2021

L'assemblée générale prévue le 18 juin 2021 a dû être annulée pour la deuxième fois de suite en raison de la pandémie de coronavirus. Les communes membres ont dès lors à nouveau été invitées à voter par écrit sur les objets qui leur étaient soumis. Ceux-ci ont tous été acceptés à une forte majorité sans voix contraire. Le comité a consigné le résultat des votes dans un procès-verbal qui a été publié sur le site www.begem.ch.

Comité

Actuellement, le comité de l'ACB compte neuf membres. Sa composition (région, taille de la commune, appartenance politique etc.) vise à tenir compte le mieux possible de la diversité des communes bernoises. L'importance de cette composition ne saurait cependant pas être surestimée étant donné que cela fait des années que l'ACB ne se prononce à dessein pas sur des sujets relevant de la politique sociale ou régionale. Pour son

comité, il s'agit bien plus de trouver un dénominateur commun et de pouvoir au besoin exercer une influence aussi grande que possible sur la politique cantonale grâce à une représentation forte au Grand Conseil. Le comité se réunit généralement quatre fois par an, le premier lundi de chaque session du Grand Conseil, afin de pouvoir discuter des objets touchant les communes que le Parlement sera amené à traiter durant la session et, au besoin, de coordonner les actions conjointes.

Au cours de l'exercice sous revue, le comité était constitué des personnes suivantes :

- Daniel Bichsel, président, maire de Zollikofen, député
- Peter Aeschlimann, maire de Trub
- Madeleine Amstutz, mairesse de Sigriswil (jusqu'au 31 décembre 2020), députée
- Erich Fehr, maire de Biel/Bienne (vice-président)
- Beat Heuer, secrétaire communal de Brügg, président des CCB
- Virginie Heyer, mairesse de Perrefitte, députée
- Bänz Müller, maire de Wohlen, député
- Peter Siegenthaler, conseiller municipal de Thoune, député
- Barbara Zürcher-Wichtermann, mairesse de Kirchenthurnen (jusqu'au 31 décembre 2019)

La direction de l'ACB est assurée par le président et le directeur qui se contactent pour ainsi dire chaque jour. Cette manière de procéder permet à l'ACB de communiquer et de réagir rapidement, ce qui est indispensable eu égard à la fébrilité du climat politique et au paysage médiatique actuels. Les dossiers importants sont toujours transmis à la commission chargée des procédures de consultation.

Groupe des maires exerçant leur mandat à titre professionnel

Le Groupe des maires exerçant leur mandat à titre professionnel compte 20 membres intégralement ou essentiellement rémunérés par leur commune. Pour une bonne partie, ils sont également députés, raison pour laquelle ce groupe se réunit généralement en période de session du Grand Conseil. Les divergences de point de vue notables entre le comité de l'ACB et le Groupe des maires exerçant leur mandat à titre professionnel sont rares, les intérêts sont identiques et tout le monde tire à la même corde. Il est en revanche évident que les positions peuvent diverger sur des objets dont la dimension régionale est importante. Cependant, l'ACB ne prend pas position traditionnellement sur de telles affaires.

RAPPORTS AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS REPRÉSENTANT LES INTÉRÊTS DES COMMUNES

Depuis de nombreuses années, l'ACB travaille étroitement et en partenariat avec les diverses associations des cadres communaux. Cette collaboration basée sur des relations de confiance a fait ses preuves durant tout ce temps et est l'une des raisons du poids politique important dont nos associations jouissent dans le canton de Berne. La coopération intense avec les cadres communaux contribue activement à l'acceptation de l'ACB dans les communes. Néanmoins, seule l'ACB est le canal par lequel les communes expriment leur volonté politique.

Au cours de l'exercice sous revue, l'ACB a entretenu des liens de qualité avec les organisations suivantes aux-

quelles elle exprime une fois encore toute sa gratitude :

- Cadres des communes bernoises
- Association bernoise des administrateurs et administratrices des impôts
- Association bernoise des agents AVS
- Société bernoise des polices locales
- Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'adulte et de l'enfant
- Association bernoise des communes et corporations bourgeoises
- Association des paroisses du canton de Berne
- Association de communes d'autres cantons
- Association des communes suisses
- Union des villes suisses
- Secrétariat général des préfetures du canton de Berne
- Association des directrices et directeurs d'école du canton de Berne
- Association des autorités scolaires du canton de Berne
- Association bernoise pour la protection civile

FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

Dans le Jura bernois

Dans le Jura bernois, la formation et le perfectionnement sont assurés par les CCB pour ce qui est de la partie du perfectionnement spécifique au canton de Berne et par AvenirFormation, mandaté par l'ensemble des cantons romands, qui gère administrativement les parties inter-cantonale et fédérale de la formation.

Diplôme romand de cadre en administration communale : La formation romande des cadres communaux (FR2C) proposée en

collaboration avec AvenirFormation à Delémont (www.avenirformation.ch) permet aux participants d'acquérir ou d'améliorer les compétences pratiques et relationnelles nécessaires à une activité au sein d'une administration communale. Le titulaire du diplôme de cadre en administration communale est capable de gérer et d'organiser les tâches administratives relatives aux différents domaines d'activité de la commune. La prochaine session démarrera en août 2023.

Brevet fédéral de spécialiste en administration publique : Les cours de préparation au brevet fédéral de spécialiste en administration publique organisés en collaboration avec AvenirFormation à Delémont préparent les candidats à l'examen du module complémentaire au diplôme de cadre en administration communale. Cette formation s'adresse aux titulaires du diplôme de cadre en administration communale. Elle est donc prioritairement destinée au personnel administratif des communes, cantons et collectivités publiques romands. Une nouvelle session débutera en août 2022 sous l'égide d'AvenirFormation.

Cours cantonal spécialisé pour la formation et le perfectionnement professionnel du personnel administratif communal francophone dans le canton de Berne :

En collaboration avec l'Association des secrétaires communales et des secrétaires communaux du Jura bernois (ASCJB), le Ceff Commerce à Tramelan (www.ceff.ch) propose un cours cantonal spécialisé pour la formation et le perfectionnement professionnel du personnel administratif communal. Ce dernier a pour but de permettre aux participants de développer leurs compétences techniques et d'accroître leur efficacité dans l'accomplissement des tâches professionnelles. Un nouveau

règlement concernant le cours cantonal a été élaboré. Il sera soumis pour approbation lors de l'assemblée générale de l'ASCJB du 24 juin 2022. Le but est de réduire drastiquement le nombre de périodes actuelles (218) afin d'éviter des doublons avec la formation romande des cadres communaux (FR2C) et le brevet fédéral. Il est question de conserver une centaine de périodes. Cette formation traitera uniquement des spécificités du canton de Berne qui ne sont pas traités au niveau de la formation romande de cadre communaux et du brevet fédéral de spécialiste en administration publique. Il est prévu que les candidats à l'examen doivent être au bénéfice d'un CFC d'employé de commerce, d'un diplôme d'une école de commerce ou d'un titre jugé équivalent (actuellement, il était nécessaire d'être au bénéfice du diplôme de cadre en administration communale). Un nouveau cycle selon la nouvelle mouture démarrera vraisemblablement en 2023.

Politforum Thun

Les partenaires du Politforum sont restés les mêmes, à savoir la Ville de Thoun, l'ACB, l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) et le Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung (bwd Bern). Ce dernier organise la manifestation pour le compte de l'association.

Le comité de l'association est constitué des membres suivants :

- Raphael Lanz, président, maire de Thoun
- Raymond Anliker, directeur du bwd Bern
- Monika Gerber, directrice des CCB et directrice suppléante de l'ACB
- Bruno Huwyler, chancelier de la Ville de Thoun

- Daniel Wachter, chef de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire

Le collège consultatif du Politforum est constitué de la manière suivante :

- Stefan Geissbühler, rédacteur en chef du Thuner Tagblatt
- Sandra Hess, mairesse de Nidau
- Andreas Ladner, directeur de l'IDHEAP Lausanne
- Reto Müller, maire de Langenthal
- Christoph Niederberger, directeur de l'Association des communes suisses
- Adrian Ritz, Centre de compétence pour le management public de l'Université de Berne
- Hans Stöckli, député au Conseil des États
- Kurt von Känel, secrétaire général des préfetures du canton de Berne

Comme on le sait, l'édition 2020 du Politforum a dû être annulée à très court terme. Les 12 et 13 mars 2021, la manifestation, qui avait pour titre : « Zwischen Hamsterrad, Erwartungsdruck und Selbstverwirklichung » (Entre course effrénée, attentes à satisfaire et réalisation de soi), s'est déroulée pour la première fois sous une forme numérique. À cette occasion, les responsables ont fait preuve d'une grande créativité et flexibilité, ce qui leur a valu un retour très positif de la part des participantes et participants.

Formation professionnelle

La mise en place de la Commission de la formation professionnelle des communes bernoises (CFPCB) incombe à l'ACB en raison de son statut d'Organisation du monde du travail (OrTra). La CFPCB est constituée de la manière suivante :

- Reto Pfaher, responsable de l'agence AVS de Thoun (président)

- Martin Bieri, responsable du Kompetenzzentrum BAU Oberaargau-West
- Monika Gerber, directrice des CCB et directrice suppléante de l'ACB
- Beat Läderach, secrétaire municipal de Kallnach
- Elisabeth Lottaz, formatrice de la commune de Köniz

Les personnes suivantes sont membres d'office de la CFPCB :

- Brigitte Schweizer, responsable du secrétariat de la CFPCB
- un/e représentant/e de l'Office des écoles moyennes et de la formation professionnelle (sans droit de vote)

SECRETARIAT

Relations avec le canton

Les contacts avec le canton ont été très intenses en 2021 également et ce, aussi bien en raison qu'en dépit du coronavirus. D'une part, les mesures contre le coronavirus ont nécessité de nombreuses concertations. D'autre part, contrairement au début de la pandémie, il n'était plus possible de repousser nombre d'affaires qu'il convenait désormais de faire avancer sans attendre. Dans l'ensemble, la situation a encore occasionné une charge de travail supplémentaire significative. La pandémie a prouvé que les relations entre l'État et les communes dans le canton de Berne sont bonnes et solides, ce qui a permis de faire face à la crise. Simultanément, la situation particulière a aussi révélé des faiblesses évidentes auxquelles il faudra s'attaquer diligemment par la suite. Il faudra tirer les leçons de cette crise afin d'en sortir plus fort qu'avant.

Relations avec les médias

Cela fait de nombreuses années que l'ACB fait preuve d'une grande retenue

dans ses relations avec les médias. L'ACB prend l'initiative d'informer les médias uniquement lorsque les objets sont d'une grande portée et souvent seulement après la réalisation d'une enquête sur tout le territoire cantonal. Mais la plupart du temps, ce sont les médias qui demandent à l'ACB de prendre position sur des sujets d'actualité. Seuls des élus politiques, soit le président ou, à défaut, le viceprésident, répondent aux journalistes, jamais le secrétariat.

Relations avec les membres

Il ne s'écoule pas un jour de travail sans que le secrétariat ait de nombreux contacts directs avec les communes. Celles-ci s'adressent fréquemment à lui pour obtenir un avis sur des questions juridiques ou organisationnelles. Parfois, elles se tournent vers l'ACB pour lui faire part de requêtes de nature politique. Tous ces contacts sont précieux pour l'ACB, car ils lui permettent d'observer les changements sur le front des communes et, si nécessaire, d'intervenir. Ces liens directs et les informations de première main permettent notamment à l'ACB d'identifier très tôt un éventuel vide juridique ou un besoin de légiférer et d'intervenir directement auprès des services concernés de l'administration cantonale. Un regard sur l'année sous revue permet à nouveau de constater que la structure en place a également fait ses preuves en ces temps difficiles, ce qui est réjouissant.

Personnel

Le changement de direction a été l'un des événements les plus marquants de l'année dernière. Véritable « capitaine » de l'ACB durant plus de 26 ans, Daniel Arn a quitté le navire à l'été 2021 et en a remis la barre à Jürg Wichter mann. Fort malheureusement, il n'a pas été possible de fêter dignement ce départ à

l'occasion d'une Assemblée générale. En contrepartie, un petit tour dans le canton de Berne a été organisé pour prendre congé de Daniel Arn : à différentes étapes, il a eu l'occasion de retrouver des compagnons de route avec lesquels il a ainsi pu évoquer de nombreux souvenirs de sa longue carrière au service de l'ACB. À la fin de la journée, le président Daniel Bichsel lui a remis le diplôme de membre d'honneur de l'ACB. Nous souhaitons ici adresser encore une fois un immense merci à Daniel Arn pour tout ce qu'il a fait pour l'ACB. Son successeur, Jürg Wichter mann, est monté à bord et a dû affronter les eaux toujours tumultueuses de la pandémie. Néanmoins, sa grande expérience lui a permis d'assumer rapidement ses nouvelles tâches et l'ACB se réjouit de poursuivre le voyage avec lui.

Monsieur Wichter mann assurera la direction de l'ACB aussi sur la base d'un mandat, ce qui signifie que l'ACB elle-même n'a pas de personnel. Toutes les personnes actives au sein du secrétariat qui agissent pour le compte de l'ACB sont salariées du directeur. Par ailleurs, sa société fournit également tous les services logistiques nécessaires (locaux, informatique, comptabilité, archives etc.). Ainsi, l'ACB peut concentrer toute son énergie à la politique et aux questions de fond sans avoir à se préoccuper d'une organisation en propre. Outre l'appui apporté par Monika Gerber, directrice suppléante de l'ACB et simultanément directrice des CCB, le directeur peut compter sur Nicole Binggeli, collaboratrice administrative, et depuis l'été 2021 Ajla Saliji, apprentie, toutes deux salariées de sa société. Les partenaires de l'étude Recht & Governance – et donc aussi Daniel Arn – apportent un soutien quotidien au directeur de l'ACB et

liquident les affaires juridiques en son absence. Que toutes ces personnes soient remerciées ici pour leur engagement au service de l'ACB.

Nous avons l'habitude d'adresser ici nos remerciements pour les excellentes traductions effectuées en cours d'année. C'est malheureusement avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Michel Jacot-Descombes survenu en décembre 2021. Ancien maire d'Orvin, il connaissait parfaitement le contexte communal et, durant de nombreuses années, a fait profiter l'ACB de ses vastes connaissances et de son incomparable sensibilité pour la langue. Nous nous associons à la douleur de sa famille et pleurons le départ d'un homme de valeur qui était très estimé.

Appréciations globales et perspectives

L'année sous revue a encore été marquée par les diverses conséquences de la pandémie de COVID-19. Les restrictions toujours en vigueur ont empêché le déroulement de nombreux événements, mais elles ont aussi obligé à changer d'habitudes et de perspectives, laissant place à la nouveauté. Durant la pandémie, beaucoup de ce qui était auparavant encore impensable est devenu possible, souvent à brève échéance.

Durant la seconde année de pandémie, la fatigue s'est davantage fait ressentir. Les communes et leurs administrations ont fourni un immense travail : pendant cette crise, elles ont contribué à la stabilité de la société et du canton, et même de notre pays. Toutefois, cette période d'insécurité, d'improvisation et de restrictions a aussi éprouvé le personnel des administrations communales. Quoi qu'il en soit, grâce à la possibilité de se faire vacciner et à la propagation de variants moins dangereux,

la pandémie a quelque peu perdu en virulence, ce qui a permis un certain retour à la normalité en cours d'année.

Par respect pour les victimes du coronavirus sur le plan humain et économique, il ne faut pas oublier que la crise a mis au jour des points faibles dans l'organisation des pouvoirs publics qui auraient pu avoir des conséquences nettement plus graves si la pandémie avait connu une évolution plus agressive. Il vaut la peine de se pencher sur ces faiblesses et de les améliorer sur le plan structurel, afin de relever les défis futurs. Du point de vue communal, le premier enseignement est le suivant : même si une crise exige des temps de réaction très courts, il est indispensable que le canton et les communes (mais aussi la Confédération et les communes) se consultent et se concertent. La plupart des mauvaises décisions prises pour résoudre la crise – heureusement peu nombreuses – auraient probablement pu être évitées si ce principe avait été respecté.

Malgré le coronavirus, le traitement de projets et de questions d'une importance centrale pour les communes s'est poursuivi l'année dernière. La gestion des processus de planification communale par les services cantonaux compétents reste insatisfaisante. Malgré des interventions répétées, aucune amélioration ne se dessine dans ce domaine pour les communes concernées. On constate néanmoins que le problème est connu de la direction cantonale et qu'elle s'y attaque sérieusement. Néanmoins, on peut se demander s'il est véritablement possible d'améliorer la situation sans un changement de culture en profondeur, qui viserait à exploiter les marges de manœuvre existantes avec pragmatisme. Il est incontestable que les prescriptions légales de

la Confédération et du canton doivent être respectées aussi dans le domaine de la planification du territoire communal. Toutefois, lorsque les communes disposent de marges d'appréciation, celles-ci doivent être respectées; cela fait aussi partie des principes fondamentaux de l'État de droit.

Nombre de projets cantonaux qui concernent aussi les communes et auxquels l'ACB participe connaissent un développement réjouissant. Par un hasard de calendrier, une véritable « offensive numérique » a été lancée pendant la pandémie de COVID-19. Cela se remarque par exemple aux nombreux projets législatifs qui portent d'une manière ou d'une autre sur le « numérique » (loi sur l'administration numérique, loi sur la sécurité de l'information et sur la cybersécurité, loi sur la protection des données, modification de la loi sur les communes concernant les publications électroniques, loi sur l'archivage). Cette évolution va se poursuivre dans un avenir proche. Une implication précoce dans ces projets permet généralement de faire entendre la voix des communes et d'élaborer des solutions qui leur apportent aussi un bénéfice. Il ne faut pas non plus oublier que la transformation numérique de la société est un fait établi auquel les communes ne peuvent ni ne doivent se soustraire. Elle représente néanmoins pour elles une tâche herculéenne qui nécessitera d'importantes ressources. La numérisation de l'administration publique doit être conçue de façon à (aussi) être utile aux communes et à ne pas les remettre en question.

Infrastrukturelles Facility Management

Herausforderungen gemeinsam meistern

Der Unterhalt von kommunalen Liegenschaften ist eine anspruchsvolle Aufgabe – davon können Sie bestimmt ein Lied singen. Als schweizweit tätige, neutrale und unabhängige Beratungsfirma sind wir seit bald 25 Jahren im Einsatz für Gemeinden, Städte, Wirtschaftsunternehmen und Organisationen. Unsere Auftraggeber holen sich mit uns Profis an ihre Seite, um Optimierungen oder Reorganisationen erfolgreich über die Bühne zu bringen. Ob als Gesamtprojekt oder als Teilaufgabe: Wir entlasten Sie in allen Bereichen rund ums infrastrukturelle Facility Management.

Der Schlüssel zum Erfolg: Hausmeister- / Werkhof- / Kommunalbetriebskonzepte



Ihre Herausforderung

Mit einem durchdachten Hausmeisterkonzept strukturieren und organisieren Sie den Einsatz und Betrieb der Hausmeisterdienste. Sie setzen alles daran, dass Sie für die eingesetzten finanziellen Mittel (bzw. Steuerfranken) den grösstmöglichen Gegenwert erzielen. Bei grossen Investitionsvorhaben streben Sie Kooperationen mit Nachbargemeinden an.

Ihr Nutzen

Brauchen Sie Unterstützung? Neutral und unabhängig überprüfen wir die Voraussetzungen und Besonderheiten. Auf Basis der vorhandenen Daten und mit unserer fundierten Erfahrung erarbeiten wir klare, wirtschaftlich begründete und umweltfreundliche Unterhaltskonzepte, die auch den Aspekt Eigenleistung oder Fremdleistung berücksichtigen.

Alles im grünen Bereich: Grünflächenmanagement

Ihre Herausforderung

Bereits beim Planen und Konzipieren von Grünanlagen müssen Sie die Unterhaltskosten in Ihre Überlegungen miteinbeziehen. Und bei bestehenden Arealflächen besteht Ihre Aufgabe im Erfassen, Organisieren und Optimieren der Betriebsabläufe im Unterhaltsbereich.

Ihr Nutzen

Als Ihr kompetenter Partner helfen wir Ihnen, eine optimale, nachhaltige Arealpflege- und Unterhaltslösung zu finden. Dabei beachten wir alle wichtigen Parameter und Besonderheiten.



cleangreen
CONSULTING

Cleangreen Consulting GmbH

Enggiststrasse 77
CH-3076 Worb
Tel. 031 832 10 30
www.cleangreen.ch

Eine saubere Sache: Reinigungsmanagement / Submissionen



Ihre Herausforderung

Mit der Gebäudereinigung stellen Sie die Sauberkeit, Hygiene und Werterhaltung von Gebäudeteilen sicher. Viele tägliche oder periodische Reinigungsarbeiten bewältigen Sie vermutlich mit eigenem Personal. Gewisse Arbeiten vergeben Sie wahrscheinlich als Fremdreinigung. So oder so ist Know-how gefragt. Denn seit einigen Jahren prägen permanente Änderungen den gesamten Reinigungssektor: Immer bessere Mittel und Methoden gelangen zur Anwendung.

Ihr Nutzen

Gerne koordinieren wir für Sie die speziellen Auflagen der Hersteller, wählen das optimale Reinigungsverfahren, suchen den geeignetsten Spezialisten mit der besten Ausführungstechnik und stellen unter allen Beteiligten die Kommunikation sicher.

JAHRESRECHNUNG 2021, BUDGET 2022

ERFOLGSRECHNUNG

	Budget 2022		Rechnung 2021		Budget 2021	
	Aufwand	Ertrag	Aufwand	Ertrag	Aufwand	Ertrag
Hauptversammlung	8'500.00				8'500.00	
Verbandsbehörden	16'000.00		10'806.20		16'000.00	
Honorare	505'200.00		506'437.95		506'100.00	
Übriger Aufwand	46'650.00		31'284.50		46'650.00	
Erträge		594'050.00		594'516.60		595'050.00
Ergebnis	17'700.00		45'987.95		19'800.00	
Total	594'050.00	594'050.00	594'516.60	594'516.60	595'050.00	595'050.00

BILANZ PER 31. DEZEMBER

	2021		2020	
	Aktiven	Passiven	Aktiven	Passiven
Flüssige Mittel	962'975.46		953'823.61	
Guthaben	—		—	
Transitorische Aktiven	—		—	
Laufende Verpflichtungen		2'000.00		38'836.10
Eigenkapital per 31.12.		960'975.46		914'987.51
Total	962'975.46	962'975.46	953'823.61	953'823.61

pro memoria:

Guthaben Kommunalverbände aus Weiterbildung bwd bern per 31.12.2021: CHF 1'789'379.30

Aufteilung: $\frac{3}{4}$ zugunsten BGK, $\frac{1}{4}$ zugunsten VBG

(provisorischer Stand vor Rechnungsrevision und Verabschiedung durch Mitgliederversammlung bwd)

MITGLIEDERBEITRÄGE 2023

Damit die Gemeinden für ihren Budgetierungsprozess frühzeitig Planungssicherheit haben, legt der VBG die Mitgliederbeiträge jeweils bereits fürs Vorjahr fest. Die Mitgliederbeiträge sollen im Jahr 2023 unverändert auf dem Stand der Vorjahre belassen werden.

COMPTES 2021, BUDGET 2022

COMPTES DE RÉSULTAT

	Budget 2022		Comptes 2021		Budget 2021	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
Assemblée générale	8'500.00				8'500.00	
Organes de l'association	16'000.00		10'806.20		16'000.00	
Honoraires	505'200.00		506'437.95		506'100.00	
Autres charges	46'650.00		31'284.50		46'650.00	
Recettes		594'050.00		594'516.60		595'050.00
Résultat	17'700.00		45'987.95		19'800.00	
Total	594'050.00	594'050.00	594'516.60	594'516.60	595'050.00	595'050.00

BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	2021		2020	
	actifs	passifs	actifs	passifs
Liquidités	962'975.46		953'823.61	
Avoirs	—		—	
Actifs transitoires	—		—	
Engagements courants		2'000.00		38'836.10
Fonds propres au 31.12.		960'975.46		914'987.51
Total	962'975.46	962'975.46	953'823.61	905'818.16

pour mémoire:

Avoir des défenseurs constitués des communes découlant du perfectionnement bwd bern (1'789'379.30 francs au 31.12.2021)

Répartition: $\frac{3}{4}$ en faveur des CCB, $\frac{1}{4}$ en faveur de l'ACB

(état provisoire avant la révision des comptes et l'adoption par l'Assemblée des membres du bwd)

COTISATIONS 2023

Pour que les communes puissent budgétiser les cotisations qu'elles versent à l'ACB assez longtemps à l'avance, l'Assemblée générale les fixe un an à l'avance. Le comité propose de maintenir les cotisations 2023 au même niveau qu'en 2022.



ROD TREUHAND

ROD Treuhand AG
Solothurnstrasse 22
3322 Urtenen-Schönbühl
Telefon 031 858 31 11
info@rod.ch

Wir sind der verlässliche Partner für Gemeinden und Unternehmen, die eine öffentliche Aufgabe erfüllen und sorgen dafür, dass Sie sich in Revisions- und Treuhandfragen ausgezeichnet beraten und aufgehoben fühlen.

Wir sind Spezialisten für: **Revision**
Stellvertretungen in Verwaltungen
Finanzplanung / Finanzanalyse
Buchführung

www.rod.ch



Finances Publiques
AG für öffentliche Finanzen und Organisation

Umfassende Beratung und Unterstützung
von Gemeinden, Gemeindeverbänden,
Kirchgemeinden und Bürgergemeinden

Langnaustrasse 15, 3533 Bowil
Tel. 031 711 03 04, info@fpag.ch, www.fpag.ch



BERICHT DER REVISOREN

Verband Bernischer Gemeinden
Kornhausplatz 11
3011 Bern

In Ausübung des uns übertragenen Mandates haben wir die auf den 31. Dezember 2021 abgeschlossene
Jahresrechnung 2021,
die mit einem **Ertragsüberschuss von Fr. 45'987.95** abschliesst, geprüft.

Wir stellen fest, dass

- die Bilanz und die Erfolgsrechnung mit der Buchhaltung übereinstimmen;
- die Buchhaltung ordnungsgemäss geführt ist;
- bei der Darstellung der Vermögenslage und des Rechnungsergebnisses die gesetzlichen Bewertungsvorschriften eingehalten sind.

Aufgrund der Ergebnisse unserer Prüfung beantragen wir den zuständigen Organen, die vorliegende Jahresrechnung ohne Einschränkung zu genehmigen.

Bern, 17. März 2022

Die Revisoren:

Monika Finger
Kurt Schmid

RAPPORT DES RÉVISEURS

Association des Communes Bernoises
Kornhausplatz 11
3011 Bern

En accomplissant le mandat dont nous avons été chargés, nous avons vérifié les comptes annuels arrêtés au
31 décembre 2021
qui clôturent sur un **excédent de recettes 45'987 fr 95**.

Nous avons constaté que

- le bilan et le compte de résultat concordent avec la comptabilité,
- la comptabilité est tenue avec exactitude,
- l'état de la fortune sociale et des résultats répond aux dispositions légales relatives aux évaluations en matière de bilan.

Sur la base des résultats de notre examen, nous proposons aux organes compétents d'approuver sans réserve les comptes 2021 tels qu'ils ont été présentés.

Berne, le 17 mars 2022

Les réviseurs :

Monika Finger
Kurt Schmid

Es stehen Gesamterneuerungswahlen für das Präsidium, den Vorstand und die Revisionsstelle wiederum auf eine dreijährige

WAHLEN

Amtsduer an.

Dabei sind mit Ablauf der Amtsduer folgende Rucktritte zu verzeichnen:

- > Beat Heuer (Vorstand)
- > Barbara Zürcher-Wichtermann (Vorstand)
- > Monika Finger (Revisionsstelle)

Der Vorstand schlägt entsprechend folgende neuen Personen zu Wahl vor:

Vorstand:

- > Kurt Gyger Finanzverwalter in Saanen, neuer Präsident BGK
- > Sabine Lüthi Gemeindepräsidentin in Brenzikofen

Revisionsstelle

- > Sonja Ziehli Finanzverwalterin in Seedorf

ÉLECTIONS

Des élections de renouvellement général de la présidence, du comité et de l'organe de révision doivent à nouveau avoir lieu pour une période de fonction de trois ans.

Les départs suivants surviennent au terme de la période de fonction :

- > Beat Heuer (comité)
- > Barbara Zürcher-Wichtermann (comité)
- > Monika Finger (organe de révision)

En conséquence, le comité propose d'élire les personnes suivantes :

Comité

- > Kurt Gyger administrateur des finances de Saanen, nouveau président des CCB
- > Sabine Lüthi maire de Brenzikofen

Organe de révision

- > Sonja Ziehli administratrice des finances de Seedorf

In Zusammenarbeit mit dem Bernischen Gemeindegader (BGK) hat das Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR)

INTERNES KONTROLLSYSTEM «FINANZABTEILUNG» – LEITFADEN FÜR DIE BERNISCHEN GEMEINDEN

einen Leitfaden zur Umsetzung eines Internen Kontrollsystems (IKS) mit Schwerpunkt «Finanzabteilung» erarbeitet.

Mit dem Leitfaden wird den Gemeinden ein praxisnahes Hilfsmittel zur Verfügung gestellt. Dieser zeigt auf, mit welchen Mitteln und Instrumenten ein Internes Kontrollsystem von Grund auf erarbeitet oder weiterentwickelt werden kann.

Neben einem theoretischen Teil, enthält der Leitfaden einen umfangreichen Praxisteil. In diesem sind die wichtigsten allgemeingültigen Risiken der Finanzverwaltung beschrieben.

Obwohl der Leitfaden zur Hauptsache die finanzrelevanten Risiken der Finanzabteilung thematisiert, kann dieser auch von allen anderen Verwaltungsabteilungen bei der Entwick-

lung eines Internen Kontrollsystems genutzt werden.

Der Leitfaden inklusive die Arbeitspapiere in Excel sind auf www.begem.ch/IKS zu finden.

b(wd) Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung

bwd Weiterbildung Bern – heute für morgen!

Die Dienstleistungen der bwd Weiterbildung umfassen das Ausbildungsmanagement von branchenspezifischen Aus- und Weiterbildungsangeboten bis hin zur Prüfungsdurchführung, die betriebsindividuelle Schulungen für Mitarbeitende und Kaderangehörige sowie die Führung von Geschäfts- und Fachstellen für Berufsverbände und Bildungspartner.

bwd
Papiermühlestrasse 65
3014 Bern
Tel. 031 330 19 90
www.bwdbern.ch

Gemeinde- und Verwaltungspersonal

- Refresher für Bernische Gemeindeschreiber/-innen
- Lehrgang für Mitarbeitende von Kirchgemeindesekretariaten
- Fachausweislehrgang Gemeindefachfrau/-mann
- Führungsausbildung für Gemeindeglieder, Teil Diplomlehrgang
- Diplomlehrgang Bauverwalter/-in
- Diplomlehrgang Finanzverwalter/-in
- Diplomlehrgang Gemeindeschreiber/-in
- Lehrgang Sachbearbeiter/-in Baubewilligungsverfahren
- Lehrgang für Mitarbeitende der Schuladministration (Schulsekretärinnen und Schulsekretäre)
- Kurs Planungs-, Bau- und Umweltrecht
- Fachspezifische Seminare und Tageskurse

Notariats- und Advokaturangestellte

- Einführungslehrgang in die Notariatsbranche mit Zertifikat
- Lehrgang Fachausweis für Notariatsangestellte
- Fachspezifische Halbtageskurse

Berufsbildner/-innen

- Ausbildungskurs für Berufsbildner/-innen
- Ausbildungskurs für Berufsbildner/-innen ICT
- Fachspezifische Halbtageskurse

Zivilstandswesen

- Zertifikatsausbildung für Zivilstandsangestellte
- Eidg. Berufsprüfung Zivilstandsbeamtin FA/Zivilstandsbeamter FA

Projektausbildungen im Auftrag

Sind Sie an einer anerkannten Weiterbildung interessiert?
Details und Information finden Sie unter www.bwdbern.ch oder kontaktieren Sie uns per E-Mail weiterbildung@bwdbern.ch

SYSTÈME DE CONTRÔLE INTERNE – GUIDE À L'USAGE DES SERVICES DES FINANCES DES COMMUNES BERNOISES

En collaboration avec les Cadres des communes bernoises (CCB), l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) a rédigé un guide spécialement destiné aux « services des finances ». Il entend ainsi les aider à mettre en place un système de contrôle interne (SCI).

Ce guide, qui met l'accent sur la pratique, montre aux communes les

moyens et les instruments à leur disposition pour créer ou développer un SCI. Outre une partie théorique, le guide comprend une partie largement axée sur la pratique, où sont décrits les principaux risques généraux liés à l'administration des finances.

Même s'il présente essentiellement les risques financiers auxquels sont confrontés les services des finances, ce

guide peut servir à tous les services administratifs qui désirent mettre en place un système de contrôle interne.

Vous trouverez le guide « Système de contrôle interne », incluant un modèle Excel vide, sous www.begem.ch/IKS.

Car je fais confiance à un partenaire engagé



Une offre de prévoyance flexible, une prise en charge individuelle de la clientèle et une qualité de service de premier ordre. Telles sont les valeurs que défend Previs Prévoyance depuis plus de 60 ans dans le service public, et continuera de défendre à l'avenir.

Des partenaires éprouvés depuis des décennies: l'Association des Communes Bernoises (ACB) et la Previs.

www.previs.ch

previs 

Quand prévoyance
rime avec transparence

NEUE INTERKANTONALE VEREINBARUNG ÜBER DAS ÖFFENTLICHE BESCHAFFUNGSRECHT

Seit 1. Februar 2022 gilt im Kanton Bern die neue interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen (IVöB 2019). Diese bringt wichtige Neuerungen für alle unterstellten Auftraggeber und damit insbesondere auch für die Berner Gemeinden und ihre Unternehmen. Der vorliegende Beitrag gibt einen kurzen Überblick über die wichtigsten Änderungen.

Die IVöB 2019 tritt an die Stelle der gleichnamigen interkantonalen Vereinbarung von 1994. Der Kanton Bern ist allerdings nicht Mitglied der IVöB 2019. Das zuständige interkantonale Organ hat den Beitritt des Kantons Bern aufgrund eines Vorbehalts zum Beschwerdeweg abgelehnt. Gestützt auf eine entsprechende Regelung im Gesetz über den Beitritt zur IVöB (IVöBG) gilt die IVöB 2019 im Kanton Bern daher «nur» sinngemäss als kantonales Gesetzesrecht.

Während die bisherige IVöB 2001 nur eine 22 Artikel umfassende Rahmenordnung darstellte und viel Raum für kantonales Ausführungsrecht liess, ist die IVöB 2019 deutlich ausführlicher. Sie enthält 65 Bestimmungen, regelt das Beschaffungsrecht grundsätzlich abschliessend und ist damit neu der zentrale Erlass, den es bei beschaffungsrechtlichen Fragen im Kanton Bern zu beachten gilt. Das kantonale Ausführungsrecht – das Beitritts-gesetz und die Verordnung zur IVöB (IVöBV) – enthält demgegenüber nur wenige Vorschriften, die von den Beschaffungsstellen ergänzend zu berücksichtigen sind.

Die IVöB 2019 bringt wichtige Neuerungen für alle erfassten Auftraggeber und damit insbesondere auch für die Gemeinden im Kanton Bern und ihre Unternehmen. Einige dieser Änderun-

gen sollen nachfolgend kurz angesprochen werden.

So wird in der IVöB 2019 der Grundsatz der Nachhaltigkeit ausdrücklich verankert. Der Einsatz öffentlicher Mittel soll nicht nur wirtschaftlich, sondern auch volkswirtschaftlich, ökologisch und sozial nachhaltig sein (Art. 2 Bst. a IVöB 2019). Bei den möglichen Zuschlagskriterien wird die Nachhaltigkeit sodann explizit erwähnt (Art. 29 Abs 1 IVöB 2019). Ob damit ein eigentlicher Paradigmenwechsel verbunden ist, ist hingegen fraglich. Bereits bisher waren Nachhaltigkeitskriterien mit Bezug zum Beschaffungsgegenstand zulässig bzw. unter Umständen sogar geboten (z.B. bei der Vergabe eines Auftrags zum regelmässigen Einsammeln von Kehricht). Einen direkten Zusammenhang zur nachgefragten Leistung müssen Nachhaltigkeitskriterien aber auch unter der Geltung der IVöB 2019 aufweisen. Vergabefremde Nachhaltigkeitskriterien bleiben damit weiterhin unzulässig, sofern sie nicht ausnahmsweise im Gesetz vorgesehen sind.

Die wichtigste materielle Neuerung, welche die IVöB 2019 mit sich bringt, betrifft den objektiven Geltungsbereich. Bisher war umstritten, ob die Übertragung öffentlicher Aufgaben oder die Erteilung von Konzessionen vom Geltungsbereich des Beschaffungsrechts erfasst sind. Nun stellt die IVöB 2019 in Art. 9 klar, dass die Übertragung öffentlicher Aufgaben oder die Verleihung einer Konzession als öffentlicher Auftrag gilt, «wenn dem Anbieter dadurch ausschliessliche oder besondere Rechte zukommen, die er im öffentlichen Interesse wahrnimmt, und ihm dafür direkt oder indirekt ein Entgelt oder eine Abgeltung zukommt.» Es ist davon auszugehen, dass fast alle Fälle der Übertragung öffentlicher Aufgaben

auf Dritte unter Art. 9 IVöB 2019 fallen. Etwas anderes gilt für Konzessionierungen: Von Art. 9 IVöB 2019 ist richtig besehen nur die Verleihung von Konzessionen des öffentlichen Dienstes erfasst. Dabei handelt es sich um Konzessionen für Tätigkeiten im Bereich Service Public, die mit einer Betriebspflicht verbunden sind (z.B. Personenbeförderung, Siedlungsabfallentsorgung). Nicht unter Art. 9 IVöB fällt demnach die Erteilung von Sondernutzungskonzessionen durch eine Gemeinde. Spezialgesetzliche Bestimmungen des Bundesrechts und des kantonalen (bzw. kommunalen) Rechts werden von der IVöB 2019 sodann ausdrücklich vorbehalten. Gemeinden können also beispielsweise durch eine Reglementsänderung Aufgaben auf ein Gemeindeunternehmen oder einen Gemeindeverband übertragen. Dann greift das neue Beschaffungsrecht nicht. Zu beachten ist schliesslich, dass die IVöB 2019 verschiedene Ausnahmen vom objektiven Geltungsbereich vorsieht. So ist die Vergabe von Aufträgen an Wohltätigkeitseinrichtungen oder innerhalb der Staatssphäre (und damit ohne Wettbewerbskontakt, sog. Inhouse-, Quasi-Inhouse- oder Instate-Vergabe) nicht vom Beschaffungsrecht erfasst. Diese Ausnahmen galten bereits unter dem bisherigen Recht, dürften aber wegen Art. 9 IVöB nun von grösserer praktischer Bedeutung sein und gerade bei Aufgabenübertragungen durch Gemeinden oft relevant werden.

Im Einzelnen bestehen noch offene Fragen zur Bedeutung und Tragweite der Vorschriften zum objektiven Geltungsbereich. Die Praxis wird hier im Verlaufe der Zeit Klarheit schaffen. Für Gemeinden haben die neuen Bestimmungen einstweilen zur Folge, dass sie vor jeder Aufgabenübertragung und Konzessionierung sorgfältig folgende

schrittweise Prüfung vornehmen müssen:

- (1) Fällt die Aufgabenübertragung oder Konzessionierung grundsätzlich unter die IVöB 2019?
- (2) Falls ja: Greift ein Ausnahmetatbestand der IVöB 2019?
- (3) Falls nein: Kann durch eine kommunale Reglementsbestimmung die Anwendbarkeit der IVöB 2019 ausgeschlossen werden?

Die IVöB 2019 bringt auch Neuerungen in Bezug auf die allgemeinen Grundsätze zum Vergabeverfahren. So verpflichtet sie die Vergabestellen neu zu Massnahmen gegen Interessenkonflikte, unzulässige Wettbewerbsabreden und Korruption. Was die Vergabestellen genau vorzukehren haben, ergibt sich aus den kantonalen Ausführungsbestimmungen (Art. 3 ff. IVöBV). So müssen in einem Vergabeverfahren mitwirkende Mitarbeitende Nebenbeschäftigungen und Auftragsverhältnisse sowie Interessenbindungen offenlegen, die zu einem Interessenkonflikt führen könnten. Und sie müssen bei Erreichen des Schwellenwerts für das Einladungsverfahren eine Unbefangenheitserklärung abgeben. Auftraggeber haben sodann eine «Whistleblowing-Meldestelle» vorzusehen. Bei Gemeinden, die keine eigene Stelle einrichten, ist die Regierungsstatthalterin oder der Regierungsstatthalter Meldestelle. Weiter müssen in die Verträge mit Auftragnehmenden Konventionalstrafen gegen unzulässige Wettbewerbsabreden aufgenommen werden. Um das Beschaffungswesen zu professionalisieren, sieht die IVöBV schliesslich Anforderungen an die Ausbildung der verantwortlichen Personen vor. Diese gelten für Auftraggeber, die regelmässig offene oder selektive Verfahren durchführen, was nur auf grössere Gemeinden zutreffen dürfte.

Weiter enthält die IVöB 2019 Bestimmungen zum Ausstand, zur Vorbefassung und zur Vertragsdauer. Im Wesentlichen unverändert bleiben die Schwellenwerte und die Verfahrensarten. Neu gilt für Lieferungen und Dienstleistungen aber ein einheitlicher Schwellenwert von Fr. 150'000.00 für das Einladungsverfahren.

Die Vergabeanforderungen und der Ablauf des Vergabeverfahrens bleiben ebenfalls weitgehend gleich. Die IVöB 2019 sieht neu eine besondere Überprüfungspflicht vor bei Angeboten mit ungewöhnlich niedrigen Preisen. Eine genauere Prüfung von sog. «Dumpingangeboten» war in der Praxis indes bereits bisher üblich. Ebenfalls neu ist, dass das «vorteilhafteste» (und nicht das wirtschaftlich günstigste) Angebot den Zuschlag erhält. Da mit dem vorteilhaftesten Angebot dasjenige mit dem besten Preis-Leistungs-Verhältnis gemeint ist, dürfte die IVöB 2019 aber auch hier nicht zu einer Akzentverschiebung führen. Von grösserer praktischer Bedeutung wird daher sein, dass die IVöB 2019 mit zusätzlichen Ausschlussgründen die Möglichkeit der Auftraggeber stärkt, «schwarze Schafe» nicht berücksichtigen zu müssen.

Schliesslich bleiben die Regelungen zum Rechtsschutz im Wesentlichen gleich. Insbesondere wird im Kanton Bern der bisherige Beschwerdeweg beibehalten: Verfügungen der Gemeinden sind damit weiterhin mit Beschwerde bei der Regierungsstatthalterin oder beim Regierungsstatthalter anfechtbar; das Verwaltungsgericht ist erst in zweiter Instanz zuständig. Neu dürfen Verfügungen aber durch Publikation auf simap.ch eröffnet werden und beträgt die Beschwerdefrist 20 (statt bisher 10) Tage. Letzteres hat Auswirkungen auf

den frühestmöglichen Zeitpunkt des Vertragsabschlusses.

Zusammenfassend kann festgehalten werden. Die IVöB 2019 krepelt das Beschaffungsrecht nicht komplett um: Ein Grossteil der bisher geltenden Vorschriften oder der von Lehre und Praxis entwickelten Grundsätze wurde in das neue Recht übernommen. Die IVöB 2019 bringt aber einige wichtige Neuerungen, namentlich beim objektiven Geltungsbereich und in Bezug auf Massnahmen gegen Interessenkonflikte, Korruption und Wettbewerbsabreden. Diese Neuerungen dürften gerade die Gemeinden vor wichtige Herausforderungen stellen.



Monika Binz
MLaw, Rechtsanwältin,
Recht & Governance



Martin Buchli
lic. iur., Rechtsanwalt, LL.M.,
Recht & Governance

NOUVEL ACCORD INTERCANTONAL SUR LES MARCHÉS PUBLICS

Le nouvel Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP 2019) s'applique dans le canton de Berne depuis le 1^{er} février 2022. Il apporte des changements importants pour tous les adjudicateurs qui y sont assujettis, et donc en particulier aussi pour les communes bernoises et leurs entreprises. Le présent article donne un bref aperçu des principaux changements.

L'AIMP 2019 remplace l'accord intercantonal du même nom datant de 1994. Toutefois, le canton de Berne n'est pas membre de l'AIMP 2019. L'Autorité intercantonale pour les marchés publics (AiMp) a rejeté l'adhésion du canton de Berne en raison d'une réserve concernant la voie de recours. En vertu d'une disposition en ce sens inscrite dans la loi cantonale concernant l'adhésion à l'accord intercantonal sur les marchés publics (LAIMP), l'AIMP 2019 s'applique dès lors « uniquement » par analogie comme droit cantonal ayant le rang de loi.

Tandis que l'accord intercantonal de 2001 ne constituait qu'une réglementation-cadre de 22 articles et laissait beaucoup de place aux dispositions d'exécution cantonales, l'AIMP 2019 est beaucoup plus détaillé. Il comprend 65 articles, règle en principe le droit des marchés publics de manière exhaustive et constitue ainsi l'acte central qu'il s'agit d'observer dans le canton de Berne concernant les questions de marchés publics. Le droit cantonal d'exécution – c'est-à-dire la LAIMP et l'OAIMP – contient peu de dispositions dont les services d'achat doivent tenir compte en plus.

L'AIMP 2019 apporte des changements importants pour tous les adjudicateurs qui y sont assujettis et donc en particulier pour les communes bernoises et leurs entreprises. Une partie de ces

changements sont expliqués brièvement ci-après.

L'AIMP 2019 introduit par exemple expressément le principe de durabilité. L'utilisation des deniers publics doit non seulement être économique, mais aussi avoir des effets économiques, écologiques et sociaux durables (art. 2, al. a, AIMP 2019). Le développement durable est ainsi explicitement mentionné parmi les critères d'adjudication possibles (art. 29, al. 1, AIMP 2019). On peut toutefois se demander si ces dispositions apporteront un véritable changement de paradigme. Les critères de durabilité étaient déjà admis en relation avec l'objet du marché, voire impératifs dans certaines circonstances (p. ex. lors de la passation d'un marché public portant sur le ramassage régulier des ordures). Même selon le nouvel accord, les critères relatifs au développement durable doivent avoir un lien direct avec la prestation demandée. Les critères de durabilité sans rapport avec le marché public restent donc interdits dans la mesure où la loi ne les prévoit pas à titre d'exception.

La principale nouveauté que l'AIMP 2019 introduit sur le plan matériel concerne le champ d'application objectif. Jusqu'à présent, la question de savoir si la délégation de tâches publiques et l'octroi de concessions faisaient partie du champ d'application du droit sur les marchés publics faisait débat. Désormais, l'art. 9 de l'AIMP 2019 fixe clairement que la délégation d'une tâche publique ou l'octroi d'une concession sont considérés comme des marchés publics « lorsque le soumissionnaire se voit accorder, du fait d'une telle délégation ou d'un tel octroi, des droits exclusifs ou spéciaux qu'il exerce dans l'intérêt public en contrepartie d'une rémunération ou d'une indemnité, directe ou

indirecte. » Il faut partir du principe que presque tous les cas de délégation de tâches publiques à des tiers tombent sous le coup de l'art. 9 AIMP 2019. Il en va autrement de l'octroi de concessions : l'art. 9 AIMP 2019 ne s'applique à juste titre qu'à l'octroi de concessions de service public, c'est-à-dire des concessions qui concernent des activités dans le domaine du service public liées à une obligation d'exploitation (p. ex. le transport de personnes ou l'élimination des ordures ménagères). Par conséquent, l'octroi par une commune de concessions d'usage particulier n'est pas soumis à l'art. 9 AIMP 2019. Les dispositions des lois spéciales du droit fédéral et cantonal (ou communal) demeurent expressément réservées en vertu de l'AIMP 2019. Les communes peuvent par exemple transférer des tâches à une entreprise communale ou à un syndicat de communes en modifiant un règlement. Le nouveau droit sur les marchés publics n'intervient alors pas. Notons enfin que le nouvel accord prévoit diverses exceptions au champ d'application objectif. Ainsi, la passation de marchés avec des œuvres de bien-faisance ou à l'intérieur de la sphère étatique (marchés sans contact concurrentiel appelés inhouse, quasi inhouse ou instate) n'est pas soumise au droit des marchés publics. Ces exceptions s'appliquaient déjà sous le droit actuel, mais elles devraient gagner en importance au vu de l'art. 9 AIMP 2019 et devenir souvent pertinentes justement lorsque les communes délèguent des tâches.

Dans le détail, des questions restent ouvertes concernant la signification et la portée des dispositions sur le champ d'application objectif. La pratique permettra de clarifier ces questions au cours du temps. Entretemps, du fait de ces nouvelles dispositions, les communes devront procéder à un examen

approfondi avant toute délégation de tâches ou de tout octroi de concession :

- (1) Est-ce que la délégation de telle ou telle tâche ou l'octroi de telle ou telle concession est soumis à l'AIMP 2019 ?
- (2) Si oui : une exception au sens de l'AIMP 2019 entre-t-elle en ligne de compte ?
- (3) Si non : les dispositions d'un règlement communal peuvent-elles exclure l'application de l'AIMP 2019 ?

L'AIMP 2019 amène aussi des changements au niveau des principes généraux de la procédure d'adjudication. Ainsi, il oblige les adjudicateurs à prendre des mesures contre les conflits d'intérêts, les accords illicites affectant la concurrence et la corruption. Les dispositions d'exécution cantonales (art. 3 ss OAIMP) précisent en quoi cela consiste pour les adjudicateurs. Les collaborateurs et collaboratrices qui participent à une procédure d'adjudication sont tenus de déclarer leurs activités accessoires, leurs autres mandats et les liens d'intérêts susceptibles de mener à un conflit d'intérêts. De plus, ils doivent fournir une déclaration d'impartialité lorsque la valeur seuil de la procédure sur invitation est atteinte. Les adjudicateurs doivent en outre prévoir un service d'enregistrement des irrégularités. Le préfet ou la préfète assume cette fonction pour les communes qui ne créent pas un tel service. De plus, l'adjudicateur doit intégrer dans les contrats une peine conventionnelle contre les accords illicites affectant la concurrence. Dans le but de professionnaliser le système des marchés publics, l'OAIMP fixe des exigences quant à la formation des personnes responsables. Cela vaut pour les adjudicateurs qui réalisent régulièrement des procédures d'adjudication ouvertes ou sélectives et ne devrait dès lors s'appliquer qu'aux communes de grande taille.

Par ailleurs, l'AIMP 2019 contient des dispositions sur la récusation, la préimplémentation et la durée du contrat. Pour l'essentiel, les valeurs seuils et les types de procédure ne changent pas. Cependant, une valeur seuil uniformément fixée à 150'000 francs s'applique dès maintenant à la procédure sur invitation, aussi bien pour les fournitures que les services.

Les conditions d'adjudication et le déroulement de la procédure d'adjudication demeurent en grande partie les mêmes. L'AIMP 2019 prévoit une obligation particulière d'effectuer un contrôle pour les offres dont le prix est anormalement bas. Cependant, il était déjà courant dans la pratique de soumettre les sous-enchères (« dumping ») à un examen plus approfondi. Également nouveau, le marché est adjugé au soumissionnaire ayant présenté l'offre « la plus avantageuse » (et non plus « économiquement la plus avantageuse »). Étant donné que l'offre la plus avantageuse signifie qu'il s'agit de l'offre qui présente le meilleur rapport qualité-prix, l'AIMP 2019 ne devrait pas apporter une orientation toute à fait nouvelle en la matière. C'est pourquoi, sous l'angle pratique, le fait que l'AIMP 2019, en ajoutant des motifs d'exclusion, renforce la possibilité des adjudicateurs de ne pas devoir tenir compte des « moutons noirs » jouera un rôle plus important.

Enfin, les dispositions concernant les voies de droit restent essentiellement les mêmes. Dans le canton de Berne en particulier, les voies de recours actuelles sont conservées : les décisions des communes peuvent faire l'objet d'un recours toujours auprès du préfet ou de la préfète, et seulement en deuxième instance auprès du Tribunal administratif. Néanmoins, les décisions peuvent désormais

être notifiées par publication sur le site www.simap.ch et le délai de recours est de 20 jours (et non plus de 10 jours) après leur notification. Ce changement a des conséquences sur le moment où le contrat pourra être conclu.

En résumé, on retiendra les éléments suivants : l'AIMP 2019 ne remanie pas entièrement le droit sur les marchés publics : une grande partie des anciennes dispositions ou des principes développés par la doctrine et la pratique a été reprise dans le nouveau droit. Toutefois, l'AIMP 2019 introduit quelques nouveautés, notamment au niveau du champ d'application objectif et des mesures contre les conflits d'intérêts, la corruption et les accords illicites affectant la concurrence. Ces nouveautés pourraient représenter des défis majeurs pour les communes en particulier.



Monika Binz
MLaw, Rechtsanwältin,
Recht & Governance



Martin Buchli
lic. iur., Rechtsanwalt, LL.M.,
Recht & Governanc

PORTRÄT DER GEMEINDE RÖTHENBACH



röthenbach i.e.
Chumm lueg iche!

GEOGRAFISCHE LAGE

Röthenbach im Emmental ist eine mittelgrosse Landgemeinde im obersten Zipfel des Emmentals. Eingebettet in einer für das Emmental typischen Hügellandschaft grenzt sie an die Gemeinden Eggwil, Signau, Bowil, Linden, Buchholterberg, Wachselhorn, Oberlangenegg, Eriz und Schangnau.

Das Gemeindegebiet von Röthenbach umfasst 37 km², wovon ca. 17.5 km² oder rund 47% aus Wald mit hauptsächlich Rot- und Weissstannen besteht. Damit ist Röthenbach eine der waldreichsten Gemeinden der Schweiz. Zwischen Fischbach mit 770 und dem Gebiet Honegg, mit gegen 1'500 m. ü. Meer liegen rund 730 Meter Höhenunterschied.

Jeremias Gotthelf schrieb von Röthenbach das Folgende:

«Ein schmales, aber liebliches Tälchen hat der Röthenbach sich ausgegraben. Schöne Heimwesen, Sägen, Mühlen liegen im schönen Talgrunde, doch auch ärmliche Häuschen, deren Bewohner aber dort an der Sonne behaglicher leben als viele Palastbewohner an der Schattseite. Das Tälchen scheint so friedlich, dass weder Menschen noch Natur hier den Frieden stören, dass man Unfrieden, Aufruhr hier nur träumen zu können scheint.»

EINWOHNERZAHLEN

Per 31.12.2021 leben in Röthenbach 1'180 Einwohnerinnen und Einwohner, wovon 26 Ausländer sind. Hinzu kommen 6 Wochenaufenthalter. Die Bevölkerungszahlen der Einwohnergemeinde Röthenbach sinken seit Jahren. Im Jahr 2000 lebten in Röthenbach noch 1'321 Personen.

GEMEINDEWAPPEN

Der Röthenbach entspringt im Honeggwald, fliesst durch die Ortsteile Oberei und Röthenbach und mündet etwas unterhalb des Nachbardorfes Eggwil in die Emme. Früher wurde der Ortsname auf das rötliche Wasser des Dorfbaches zurückgeführt; es waren aber auch andere Deutungen im Umlauf. Am ehesten dürfte der Name von der im Bach anzutreffenden Rotforelle, (mittelhochdeutsch «rôte») kommen. Das aktuelle Wappen mit den drei Fischen auf rotem Grund taucht bereits vor 1600 auf, wurde von der Gemeinde aber erst 1921 offiziell angenommen.



Kirche Würzbrunnen



Aussichtsturm Gauchernwald (Chuderhüsiturm)

Gauchern aus erreichbar. In der Umgebung des Turms befinden sich einige Tische und Grillplätze, die ebenfalls zum Verweilen einladen.

Holzskulpturen am Weg zum Turm

Eingeladen von der Gemeinde bekamen fünf Bildhauer einen Lärchenstamm und haben während der Woche vom 27.08.–04.09.2005 das Thema «Begegnungen», jeder auf seine ganz eigene Art, umgesetzt. Ein zahlreiches Publikum verfolgte die täglichen Fortschritte. Während eines Jahres konnten die Arbeiten zu einem vom Künstler und der Gemeinde festgelegten Preis gekauft werden. Eine Arbeit fand so ihren privaten Besitzer. Die übrigen Skulpturen wurden nach diesem Jahr Eigentum der Gemeinde Röthenbach. Bei einem Spaziergang vom Chuderhüsi zum Turm können Sie sich auch heute noch an den in Würde gealterten Skulpturen erfreuen.

SEHENSWÜRDIGKEITEN

Kirche Würzbrunnen

«Änneli, gib mer es Müntschi!» Diese legendäre Aussage auf der Empore der Kirche aus dem Film von Jeremias Gotthelf «Die Käserei in der Vehfreude» half mit, die Würzbrunnenkirche bekannt zu machen. Überhaupt wurden sämtliche Kirchenszenen aus den Gotthelffilmen von Franz Schnyder (Ueli der Knecht; Ueli der Pächter; Geld und Geist) in dieser Kirche gedreht. Erstmals erwähnt wurde die Würzbrunnenkirche 1148 in einem Schirmbrief von Papst Eugen III. Sie ist schätzungsweise 1'000 Jahre alt.

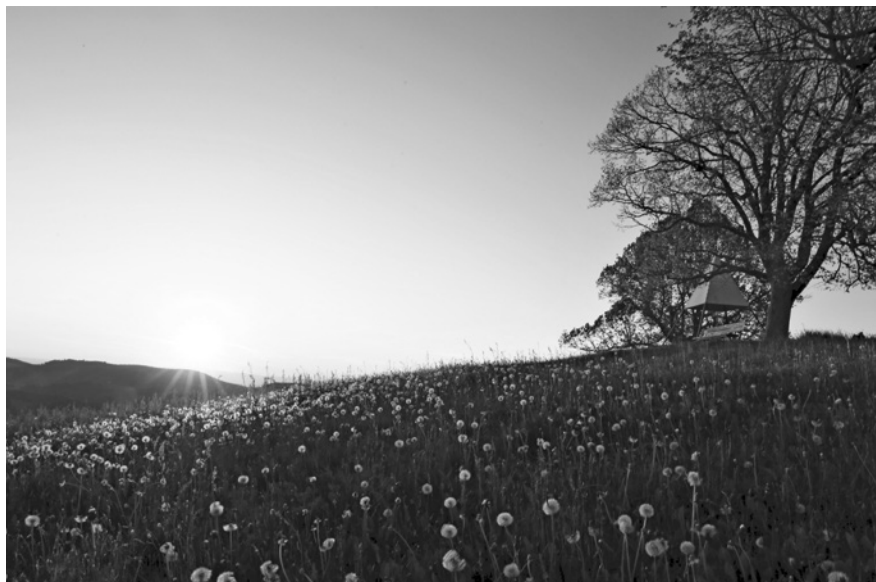
Aussichtsturm Gauchernwald (Chuderhüsiturm)

1998 zum 850-Jahr-Jubiläum von Röthenbach erbaut, bietet der Aussichtsturm eine einmalige Rundschau über die Berner und Walliser Alpen, die Voralpen, den Jura, das Mittelland und natürlich die «Höger u Chräche» des Emmentals. 195 Treppenstufen, die sich bestimmt lohnen!

Der Aussichtsturm ist über einen Wanderweg zu Fuss in 10 Minuten vom Chuderhüsi oder vom Pisten- & Wanderstübli beim Skilift in der



Stauffeneiche



Signal auf Naters

Stauffeneiche

Entlang der Zufahrt zum Hof Hinter Stauffen befindet sich die Stauffeneiche. Die mehr als 600-jährige Traubeneiche steht auf einer Höhe von etwa 1'100 Meter. Die Stauffeneiche ist einer der letzten Grossmutterbäume und wohl die älteste Eiche des Bernbiets. Vielleicht ist sie so alt geworden, weil sie ihr ganzes Leben hindurch eine überwältigende Aussicht vor sich hatte. Über Wälder, Weiden, Hügel und Täler des südlichsten Emmentals geht auch der Blick des Besuchers, vom Hohgant zum Sigriswilergrat, vom Schreckhorn bis zur Blümlisalp. Die Eiche galt im Altertum als Baum der Weisheit. Man sagt, dass früher die Menschen zur Stauffeneiche wanderten, wenn sie in den Verstrickungen des Alltags die Orientierung verloren hatten und guter Rat teuer war. Der Stauffeneiche wird nachgesagt, dass sich unter dem Baum die Gedanken klären und man fühlt, wie man sich selbst wieder näher kommt und seinen Weg erkennt.

Im Jahr 2021 musste die Stauffeneiche einem Entlastungsschnitt unterzogen werden. Ein Sturm im Sommer hat der Eiche Schaden zugefügt. Abgebrochene Äste drohten die Eiche zusätzlich zu beschädigen.

Signal auf Naters

Das Signal ist ein Triangulationspunkt, ein Relikt aus der LV03 (Landesvermessung 1903). In den 90er Jahren hat GPS die alte Vermessungstechnik und damit auch ihre sichtbaren Zeugnisse überflüssig gemacht. Die Gemeinde Röthenbach hat sich, als es um die allfällige Beseitigung des «Signals» ging, für den Erhalt dieses «Kulturortes der Ingenieurtechnik» eingesetzt. Sie hat sich verpflichtet, 15 Jahre lang für den Unterhalt der Pyramide aufzukommen. Damit bleibt dem beliebten Aussichtspunkt sein unübersehbares Wahrzeichen.

Und wenn Sie beim «Signal» stehen, dürfen Sie auch wissen, dass von den 58 Relikten dieser Art nur gerade 4 im Besitz von Gemeinden sind.

Suchen Sie bei schönem Wetter nach ein paar anderen Punkten, die von Naters aus in diesem alten Verfahren «angepeilt» wurden: Napf, Gurten, Briener Rothorn. Sie erreichen das «Signal» auf einer wunderschönen Höhenwanderung von der Schallenbergpasshöhe aus in rund 45 Minuten.

Schule

Die Schule wird seit 2012 zentral im Dorf geführt, nachdem die Schülerzahlen den weiteren Betrieb der Schulhäuser Oberei und Gauchern nicht mehr rechtfertigten. Kindergarten und Primarschule sind im Schulhaus in Röthenbach i. E. untergebracht, die Sekundarschule besuchen die Kinder in Signau oder Unterlangenegg. Die Räumlichkeiten der Spielgruppe befinden sich im Alten Schulhaus im Dorf. Im Schuljahr 2021/22 besuchen 66 Realschüler und Schülerinnen, 26 Schüler und Schülerinnen der Sekundarstufe I sowie 12 «Kindergärteler» die Schule in Röthenbach. Die Schule umfasst 6 Klassen, 4 Klassen Primarstufe, 1 Klasse Sekundarstufe I und 1 Kindergartenklasse. 3 Schulbusse sorgen dafür, dass der Schulweg für alle Schülerinnen und Schüler zumutbar wird.

Politik

Der 7-köpfige Gemeinderat führt die Geschicke der Gemeinde zusammen mit einer Schulkommission und einer Feuerwehrkommission. Per 31.12.2021 sind die Ver- und Entsorgungskommission sowie die Wegkommission aufgelöst worden. Die Friedhofskommission ist bereits per Ende 2019 aufgehoben worden.

Das politische Geschehen in der Gemeinde wird nicht von Parteien geprägt. Bei der Zusammensetzung des Gemeinderats wird angestrebt, dass

mindestens eine Vertretung aller drei Ortsbezirke Gauchern, Oberei und Dorf dem Rat angehören.

Wirtschaft

Die Gemeinde Röthenbach ist stark von der Land- und Forstwirtschaft geprägt. In der Gemeinde gibt es neben rund 140 Landwirtschaftsbetrieben

eine Vielfalt an Gewerbebetrieben, welche in den verschiedensten Sparten ihre Dienste anbieten und so viele Arbeitsplätze in der Gemeinde sichern. Das aktuelle Gewerbeverzeichnis umfasst insgesamt 75 Firmen verschiedenster Branchen. Die Post ist in einer Agenturlösung in die Landi integriert. Seit 01.01.2018 fehlt in Röthenbach

eine Bankfiliale. Dennoch ist es auch heute noch möglich eine Vielzahl von Gütern des täglichen Bedarfs in Röthenbach einkaufen zu können. Dank der Landi Region Langnau AG, welche im Jahr 2021 in Röthenbach einen Neubau realisiert hat, wurde der Wirtschaftsstandort Röthenbach gestärkt.



INTERVIEW MIT DEM GEMEINDEPRÄSIDENTEN BEAT MATTHIAS SOMMER



Was zeichnet Ihr Dorf ganz besonders aus, was macht es für Sie ganz persönlich unverwechselbar?

Die Gemeinde Röthenbach ist mit ihren Wander- und Bikestrecken eine Wohlfühloase für Liebhaber einer intakten Natur. Der Rundblick vom Chuderhüsiturm oder vom Signal auf Naters sind genauso eindrücklich, wie die bekannte Kirche Würzbrunnen oder das Sahlenweidli.

Welche grösseren Herausforderungen hat die Gemeinde Röthenbach in nächster Zeit zu bewältigen?

Im Zusammenhang mit der Sanierung des Mehrzweckgebäudes Hübeli haben die Vereine angeregt, den Anbau einer Bühne und einer Küche zu prüfen, damit dort Grossanlässe durchgeführt werden können. Die finanzielle Tragweite dieses Projektes ist für Röthenbach tatsächlich eine Herausforderung. Hohe Anforderungen stellt auch die relativ grosse Gemeindefläche: Der Unterhalt der Infrastruktur (Strassen, Wasser, Abwasser) generiert hohe Kosten, die eine kleine Zahl von EinwohnerInnen zu stemmen hat.

Gibt es ein erfolgreiches Projekt, auf das Sie als Gemeindepräsident besonders stolz sind?

Stolz ist das falsche Wort, aber erleichtert sind wir jeweils schon, wenn ein Projekt trotz anfänglicher kantonaler Ablehnung doch noch realisiert werden kann wie das Probelokal der Musikgesellschaft oder der neue Dorfplatz, der sich aktuell im Bau befindet.

War Ihre Gemeinde schon direkt vom Fachkräftemangel betroffen?

Einen solchen haben wir am ehesten im Bezug auf die Bauverwaltung erlebt. Ansonsten fehlen in der Gemeinde eher Leute, die bereit sind, in der Gesellschaft, z.B. Vereinsvorständen, Verantwortung zu übernehmen.

Was an Ihrem politischen Amt macht Ihnen am meisten Freude, was empfinden Sie eher als Last?

Die Nähe zu den Leuten, die Tatsache, dass sie mitunter auch in privaten Angelegenheiten den Rat des Präsidenten suchen und sich Hilfe versprechen, berührt mich immer wieder. Als Last empfinde ich, dass eine Gemeinde heute aufgrund hochkomplexer Vorgaben immer öfter gezwungen ist, Juristen beizuziehen, wenn sie nicht riskieren will, mit Beschwerden eingedeckt zu werden.

Wo unterscheidet sich die Gemeinde Röthenbach spürbar von einer vergleichbar grossen Gemeinde in der Agglomeration?

In der Agglomeration gibt es kaum vergleichbar grosse Gemeinden – meist sind die flächenmässig viel kleiner und

haben dafür mehr Einwohner. Aber ganz sicher sind wir näher an der Bevölkerung dran als das in Agglomerationsgemeinden der Fall sein dürfte.

Und vielleicht ist RöthenbacherInnen tatsächlich wichtiger, dass sie in der Gemeinde Röthenbach leben als beispielsweise OstermundigerInnen, dass sie in der Gemeinde Ostermundigen leben – Fusionsgedanken hätten es in Röthenbach vermutlich ziemlich schwer.

Wenn Sie beim Kanton einen Wunsch frei hätten, was würden Sie sich für Röthenbach wünschen?

Der Kanton dürfte sich öfter auf seine Rolle als Bewilligungsbehörde besinnen und sich weniger als Verhinderungsbehörde verstehen – uns interessiert der Aspekt, warum ein Projekt nicht bewilligungsfähig ist, weniger, als die Frage, wie es denn aufzugleisen ist, damit es bewilligt werden kann. Und oft wäre hilfreich, wenn Verwaltungen über mehr ländliche und landwirtschaftliche Fachkompetenzen verfügen und weniger vom Schreibtisch aus argumentieren würden.

Wie und wo nehmen Sie als Gemeindepräsident in Ihrem Alltag den VBG wahr?

Ich nehme den VBG nicht grad täglich wahr, aber als Gemeinde ist es gut, einen starken Verband mit grossem Know-how und vielseitigen Kompetenzen im Rücken zu wissen.

**DAS NÄCHSTE VBG-INFO ERSCHEINT
ANFANGS SEPTEMBER 2022.
WIR WÜNSCHEN IHNEN BIS DAHIN EINEN
WUNDERSCHÖNEN SOMMER!**



**LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ACB-INFO
PARAÎTRA DÉBUT SEPTEMBRE 2022.
EN ATTENDANT, NOUS VOUS SOUHAITONS
UN TRÈS BEL ÉTÉ!**

*Das Handwerk
mit Papier & Druck
& Verarbeitung
fasziniert immer noch!*

HANSENdRUCK



Hansen Druck GmbH – Offsetdruck

Maulbeerstrasse 10, 3011 Bern

Telefon 031 382 03 31, kontakt@hansendruck.ch

OFKO AG – Digitaldruck

Maulbeerstrasse 10, 3011 Bern

Telefon 031 382 14 04, info@ofko.ch

DIALOG⁶

Ihre Mitarbeitenden werden es lieben.



Wechseln Sie nicht mehr zwischen verschiedenen Programmen.

Wir bieten die integrierte Gesamtlösung.



Lassen Sie sich in Ihrer Mobilität nicht mehr einschränken.

Wir bieten maximale Geräteunabhängigkeit.



Fühlen Sie sich sicher und vertrauen Sie uns.

Wir tragen Sorge zu Ihren Daten.



Behalten Sie den Überblick.

Wir bieten eine moderne Benutzeroberfläche.



My Local Services

Die App für Gemeinden
und deren lokale Akteure.

